



Léo Ferré

les paroles de 81 chansons

À mon enterrement
À toi
Allende
Avec le temps
Beau saxo
Blues
C'est extra
C'est le printemps
Cette blessure
Comme à Ostende
De toutes les couleurs
Elle tourne... la terre
Elsa
Est-ce ainsi que les hommes vivent ?
FLB
Géométriquement tien
Graine d'ananas
Il n'aurait fallu
Je chante pour passer le temps
Je t'aimais bien, tu sais...
Je t'aime tant
Je te donne
Jolie môme
L'affiche rouge
L'âge d'or
L'amour fou
L'homme *
L'idole
L'île Saint-Louis
L'oppression
La "the nana"
La Complainte de la télé
La jalousie

La langue française
La mafia
La Marseillaise
La mélancolie
La mémoire et la mer
La poisse
La tristesse
La Vie d'artiste
Le bonheur
Le chien
Le crachat
Le piano du pauvre *
Le printemps des poètes
Le temps du tango
Les amants tristes
Les anarchistes
Les étrangers
Les gares et les ports
Les oiseaux du malheur
Les Poètes
Les romantiques
Madame la misère
Merci mon dieu
Merde à Vauban
Mister Giordina
Monsieur Tout-Blanc
Monsieur William
Muss es sein ? Es muss sein !
Ni Dieu ni maître
Paname
Paris canaille *
Paris, je ne t'aime plus
Pauvre rutebeuf
Pépée
Petite
Poète ... vos papiers!
Quartier latin
Richard

Rotterdam
T'es Rock, Coco!
Thank you Satan
Ton style
Tu n'en reviendras pas
Tu ne dis jamais rien
Vingt ans
Vison l'editeur
Words... words... words...
Y'a une étoile

81 [textes](#) référencés pour Léo Ferré [1361]

hit.parade

**PIEGE UN AMI ET
ECOUTE SA REACTION !**

**Blagues
Canulars
Delires**

[AD]

Léo Ferré

À mon enterrement

Musique: Jean Ferrat, Maurice Vandair



A mon enterrement j'aurai des cheveux blancs
Des dingues et des Pop aux sabots de guitare
Des cheveux pleins de fleurs des champs dedans leurs yeux
Hennissant des chansons de nuit quand y'en a marre
J'aurai des mômes de passe, ceux que j'ai pas finis
Des filles de douze ans qui gonflent sous l'outrage
Des Chinoises des Russes des Nordiques remplies
Des rues décapitées par des girls de passage

A mon enterrement

Et je ferai l'amour avec le croque-mort
Avec sa tête d'ange et ses dix-huit automnes
Douze pour la vertu et six mourant au port
Quand son navire mouillera comme un aumône
A mon enterrement j'aurai un cœur de fer
Et me suivrai tout seul sur le dernier bitume
Lâchant mon ombre enfin pour me mettre en enfer
Dans le dernier taxi tapinant dans la brume

A mon enterrement

Comme un pendu tout sec perforé de corbeaux
A mon enterrement je gueulerai quand même
J'aurai l'ordinateur facile avec les mots
Des cartes perforées me perforant le thème
Je mettrai en chanson la tristesse du vent
Quand il vient s'affaler sur la gueule des pierres
La nausée de la mer quand revient le jusant
Et qu'il faut de nouveau descendre et puis se taire

A mon enterrement

A mon enterrement je ne veux que des morts
Des rossignols sans voix des chagrins littéraires
Des peintres sans couleurs des acteurs sans décor
Des silences sans bruits des soleils sans lumière
Je veux du noir partout à me crever les yeux
Et n'avoir jamais plus qu'une idée de voyance

Sous l'œil indifférent du regard le plus creux
Dans la dernière métaphore de l'offense

A mon enterrement

[hit.parade](#) **Hebdotop**

Léo Ferré

À toi



Musique: Jean Ferrat, Maurice Vandair

La forêt qui s'élance au ciel comme une verge
Les serments naufragés qui errent sur la berge
Les oiseaux dénoncés que le chasseur flamberge

Les diamants constellés qui fuient les pâles couches
Tous les yeux de la rue qui crèvent sur ta bouche
Le pavé que tu foules et ma voix que tu touches

Les amants accolée muets comme la cire
Les culottes des femmes où le monde se mire
Les fauves repentis qui rendent des martyrs

Le ventre des pendus qui coule des potences
Les noces pathétiques où les larmes sont rances
Les émigrants qui n'ont jamais de pain d'avance

Les mains transfigurées qui règlent la tzigane
Baudelaire et Shakespeare au chevet des profanes
Les chevaux condamnés et leur dernière avoine

La voix pour commander à mille couturières
Un lit avec le Parthénon comme litière
Le cathéchisme de la joie la vie entière

Des violons barrissant les plaintes futures
Des tonnes de crachat sur la Critiquature
Le vent du large et des bûchers pour les clôtures

Des langues pour parler aux Chinois faméliques
Des poumons pour souffler au ventre des phtisiques
Des javas pour brouiller les chants patriotiques

Le ruisseau qui jouit jusqu'au Havre sans trêve
Le malheureux le chien qui meurt l'homme qui crève
Le sang des femmes qui sont mortes sans un rêve

Les cheveux élagués qui cherchent des caresses
Le remords amical du prêtre qui confesse
Les yeux des tout-petits riboulant de tendresse

L'orgue de la nature au souffle de violettes
Les rendez-vous mystérieux sous la voilette
Le numéro que tu voulais à la roulette

Les portes de secours battant sur les étoiles
Les Vendredis des Robinsons des capitales
La boussole des veuves aveugles sous leur voile

Le vain espoir des mitraillés sous la mitraille
La poitrine qui bat sous les pâles médailles
Les jésus désertant le fruit de tes entrailles

Les dentelles flottant au nez de la misère
Le loup blessé à mort qu'on regarde se taire
Le chant du coq et le silence de saint Pierre

Les cœurs déchiquetés qui parlent aux fantômes
Les gens de bien qui ont désintégré l'atome
Le Capital qui joue aux dés Notre Royaume

ET PUIS la majuscule ennui qui nous sclérose
Mon pauvre amour car nous pensons les mêmes choses
En attendant que l'Ange nous métamorphose...

Léo Ferré

Allende



Musique: Jean Ferrat, Maurice Vandair

Ne plus écrire enfin attendre le signal
Celui qui sonnera doublé de mille octaves
Quand passeront au vert les morales suaves
Quand le Bien peignera la crinière du Mal

Quand les bêtes sauront qu'on les met dans des plats
Quand les femmes mettront leur sang à la fenêtre
Et hissant leur calice à hauteur de leur maître
Quand elles diront: "Bois en mémoire de moi"

Quand les oiseaux septembre iront chasser les cons
Quand les mecs cravatés respireront quand même
Et qu'il se chantera dedans les hachélèmes
La messe du granit sur un autel béton

Quand les voteurs votant se mettront tous d'accord
Sur une idée sur rien pour que l'horreur se taise
Même si pour la rime on sort la Marseillaise
Avec un foulard rouge et des gants de chez Dior

Alors nous irons réveiller
Allende Allende Allende Allende

Quand il y aura des mots plus forts que les canons
Ceux qui tonnent déjà dans nos mémoires brèves
Quand les tyrans tireurs tireront sur nos rêves
Parce que de nos rêves lèvera la moisson

Quand les tueurs gagés crèveront dans la soie
Qu'ils soient Président ci ou Général de ça
Quand les voix socialistes chanteront leur partie
En mesure et partant vers d'autres galaxies

Quand les amants cassés se casseront vraiment
Vers l'ailleurs d'autre part enfin et puis comment
Quand la fureur de vivre aura battu son temps
Quand l'hiver de travers se croira au printemps

Quand de ce Capital qu'on prend toujours pour Marx
On ne parlera plus que pour l'honneur du titre
Quand le Pape prendra ses évêques à la mitre
En leur disant: "Porno latin ou non je taxe"

Quand la rumeur du temps cessera pour de bon
Quand le bleu relatif de la mer pâlera
Quand le temps relatif aussi s'évadera
De cette équation triste où le tiennent des cons
Qu'ils soient mathématicques avec Nobel ou non
C'est alors c'est alors que nous réveillerons

Allende Allende Allende Allende...

[10510] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré



Avec le temps



autres interprètes: Jane Birkin, Dalida (1971), Catherine Lara (Sol En Si 1999), Isabelle Boulay

Avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
on oublie le visage et l'on oublie la voix
le cœur, quand ça bat plus, c'est pas la peine d'aller
chercher plus loin, faut laisser faire et c'est très bien

avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
l'autre qu'on adorait, qu'on cherchait sous la pluie
l'autre qu'on devinait au détour d'un regard
entre les mots, entre les lignes et sous le fard
d'un serment maquillé qui s'en va faire sa nuit
avec le temps tout s'évanouit

avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
mêm' les plus chouett's souv'nirs ça t'as un' de ces gueules
à la gal'rie j'farfouille dans les rayons d'la mort
le samedi soir quand la tendresse s'en va tout' seule

avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
l'autre à qui l'on croyait pour un rhume, pour un rien
l'autre à qui l'on donnait du vent et des bijoux
pour qui l'on eût vendu son âme pour quelques sous
devant quoi l'on s'entraînait comme traînent les chiens
avec le temps, va, tout va bien

avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
on oublie les passions et l'on oublie les voix
qui vous disaient tout bas les mots des pauvres gens
ne rentre pas trop tard, surtout ne prends pas froid

avec le temps...
avec le temps, va, tout s'en va
et l'on se sent blanchi comme un cheval fourbu
et l'on se sent glacé dans un lit de hasard
et l'on se sent tout seul peut-être mais peinard
et l'on se sent floué par les années perdues- alors vraiment
avec le temps on n'aime plus

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Beau saxo



T'es comme un rossignol
A la voix d'goéland
Qui chante au music-hall
Qui fait danser les gens
T'es comme un baratin
Qui cause en mi bémol
T'es comme un' vieil' putain
Qui mont' qu'à l'entresol

Beau saxo
Beau saxo

T'es comme un arc-en-ciel
Sur l'harmonie du soir
T'es comme un maîtr' d'hôtel
Qui joue en blanc et noir
T'es comme un soprano
Qu'aurait vendu Callas
Et chant'rait comme un pot
Le prologue de Paillasse

Beau saxo
Beau saxo

T'es qu'un' chanson d'la nuit
Qui s'étire et qui rampe
Quand l'amour s'est blotti
Au fond d'un verr' de champ
T'es qu'un hautbois d'la grippe
Qu'a sa flûte en vitrine
Et quand tu fais la lippe
T'es l'violon d'Chaliapine

Beau saxo
Beau saxo

T'es comme un' maladie
Qu'on piqu'rait au boxon
Et qu'on gard' tout' la vie
Comme un' décoration
Vous êtes comm' les gitans
Vous les saxos, mes frères,
Vous cavalez tout l'temps

Sur l'octave des misères

Beaux saxos

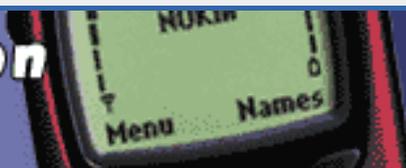
Beaux saxos...

[11442] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Personnalise ton
Repondeur !

Messages
Originaux
Inédits !



[AD]

Léo Ferré

Blues



On veille on pense à tout à rien
On écrit des vers de la prose
On doit trafiquer quelque chose
En attendant le jour qui vient

La brume quand point le matin
Retire aux vitres son haleine
Il en fut ainsi quand Verlaine
Ici doucement s'est éteint

Plusieurs sont morts plusieurs vivants
On n'a pas tous les mêmes cartes
Avant l'autre il faut que je parte
Eux sortis je restais rêvant

Tout le monde n'est pas Cézanne
Nous nous contenterons de peu
L'on pleure et l'on rit comme on peut
Dans cet univers de tisanes

Jeune homme qu'est-ce que tu crains
Tu vieilliras vaille que vaille
Disait l'ombre sur la muraille
Peinte par un Breughel forain

On veille on pense à tout à rien
On écrit des vers de la prose
On doit trafiquer quelque chose
En attendant le jour qui vient

On veille on pense à tout à rien
On écrit des vers de la prose
On doit trafiquer quelque chose
En attendant le jour qui vient...

Léo Ferré

C'est extra

1969



Une robe de cuir comme un fuseau
Qu'aurait du chien sans l'faire exprès
Et dedans comme un matelot
Une fille qui tangué un air anglais
C'est extra
Un moody blues qui chante la nuit
Comme un satin de blanc d'marié
Et dans le port de cette nuit
Une fille qui tangué et vient mouiller

C'est extra c'est extra
C'est extra c'est extra

Des cheveux qui tombent comme le soir
Et d'la musique en bas des reins
Ce jazz qui d'jazze dans le noir
Et ce mal qui nous fait du bien
C'est extra
Ces mains qui jouent de l'arc-en-ciel
Sur la guitare de la vie
Et puis ces cris qui montent au ciel
Comme une cigarette qui brille

C'est extra c'est extra
C'est extra c'est extra

Ces bas qui tiennent hauts perchés
Comme les cordes d'un violon
Et cette chair que vient troubler
L'archet qui coule ma chanson
C'est extra
Et sous le voile à peine clos
Cette touffe de noir jésus
Qui ruisselle dans son berceau
Comme un nageur qu'on attend plus

C'est extra c'est extra
C'est extra c'est extra

Une robe de cuir comme un oubli
Qu'aurait du chien sans l'faire exprès
Et dedans comme un matin gris

Une fille qui tanguent et qui se tait
C'est extra
Les moody blues qui s'en balancent
Cet ampli qui n'veut plus rien dire
Et dans la musique du silence
Une fille qui tanguent et vient mourir

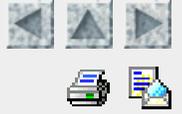
C'est extra
C'est extra
C'est extra
C'est extra

[11956] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

C'est le printemps



y a la natur' qu'est tout en sueur
dans les hectar's y a du bonheur

c'est l'printemps

y a des lilas qu'ont mêm' plus l'temps
de s'fair' tout mauv's ou bien tout blancs

c'est l'printemps

y a du blé qui s'fait du mouron
les oiseaux eux ils dis'nt pas non

c'est l'printemps

y a nos chagrins qu'ont des couleurs
y a mêm' du printemps chez l'malheur

y a la mer qui s'prend pour Monet
ou pour Gauguin ou pour Manet

c'est l'printemps

y a des nuag's qui n'ont plus d'quoi
on dirait d'la barbe à papa

c'est l'printemps

y a l'vent du nord qu'a pris l'accent
avec Mistral il pass' son temps

c'est l'printemps

y a la pluie qu'est passée chez Dior
pour s'payer l'modèl' Soleil d'Or

y a la route qui s'fait nationale
et des fourmis qui s'font la malle

c'est l'printemps

y a d'la luzerne au fond des lits
et puis l'faucheur qui lui sourit

c'est l'printemps

y a des souris qui s'font les dents
sur les matous par conséquent

c'est l'printemps

y a des voix d'or dans un seul cri
c'est la Sixtin' qui sort la nuit...

y a la natur' qui s'tape un bol
à la santé du rossignol

c'est l'printemps

y a l'beujolais qui la ramène
et Mimi qui s'prend pour Carmen

c'est l'printemps

y a l'îl' Saint-Louis qui rentre en Seine
et puis Paris qui s'y promène

c'est l'printemps

y a l'été qui s'point' dans la rue
et des ballots qui n'ont pas vu

Qu'c'était l'printemps...

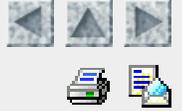
[11998] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD]

Léo Ferré

Cette blessure



Cette blessure
Où meurt la mer comme un chagrin de chair
Où va la vie germer dans le désert
Qui fait de sang la blancheur des berceaux
Qui se referme au marbre du tombeau
Cette blessure d'où je viens

Cette blessure
Où va ma lèvre à l'aube de l'amour
Où bat ta fièvre un peu comme un tambour
D'où part ta vigne en y pressant des doigts
D'où vient le cri le même chaque fois
Cette blessure d'où tu viens

Cette blessure
Qui se referme à l'orée de l'ennui
Comme une cicatrice de la nuit
Et qui n'en finit pas de se rouvrir
Sous des larmes qu'affile le désir

Cette blessure
Comme un soleil sur la mélancolie
Comme un jardin qu'on n'ouvre que la nuit
Comme un parfum qui traîne à la marée
Comme un sourire sur ma destinée
Cette blessure d'où je viens

Cette blessure
Drapée de soie sous son triangle noir
Où vont des géomètres de hasard
Bâtir de rien des chagrins assistés
En y creusant parfois pour le péché
Cette blessure d'où tu viens

Cette blessure
Qu'on voudrait coudre au milieu du désir
Comme une couture sur le plaisir
Qu'on voudrait voir se fermer à jamais
Comme une porte ouverte sur la mort

Cette blessure dont je meurs

[12473] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Comme à Ostende



On voyait les chevaux d'la mer
Qui fonçaient la têt' la première
Et qui fracassaient leur crinière
Devant le casino désert
La barmaid avait dix-huit ans
Et moi qui suis vieux comm' l'hiver
Au lieu d'me noyer dans un verr'
Je m'suis baladé dans l'printemps
De ses yeux taillés en amande

Ni gris ni verts, ni gris ni verts
Comme à Ostende et comm' partout
Quand sur la ville tombe la pluie
Et qu'on s'demande si c'est utile
Et puis surtout si ça vaut l'coup
Si ça vaut l'coup d'vivre sa vie

J'suis parti vers ma destinée
Mais voilà qu'une odeur de bière
De frites et de mou'l's marinières
M'attir' dans un estaminet
Là y avait des typ's qui buvaient
Des rigolos des tout rougeauds
Qui s'esclaffaient qui parlaient haut
Et la bière on vous la servait
Bien avant qu'on en redemande

Oui ça pleuvait, oui ça pleuvait
Comme à Ostende et comm' partout
Quand sur la ville tombe la pluie
Et qu'on s'demande si c'est utile
Et puis surtout si ça vaut l'coup
Si ça vaut l'coup d'vivre sa vie

On est allé, bras d'ssus, bras d'ssous
Dans l'quartier où y a des vitrines
Remplies de présenc's féminines
Qu'on veut s'payer quand on est sôul
Mais voilà que tout au bout d'la rue
Est arrivé un limonair'
Avec un vieil air du tonnerr'
A vous fair' chialer tant et plus
Si bien que tous les gars d'la bande

Se sont perdus, se sont perdus
Comme à Ostende et comm' partout
Quand sur la ville tombe la pluie
Et qu'on s'demande si c'est utile
Et puis surtout si ça vaut l'coup
Si ça vaut l'coup d'vivre sa vie

[13069] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

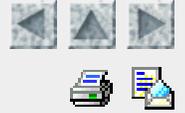
Personnalise ton
Repondeur !

Messages
Originaux
Inédits !



[AD]

Léo Ferré



De toutes les couleurs

De toutes les couleurs
Du vert si tu préfères
Pour aller dans ta vie quand ta vie désespère
Pour t'enfuir loin du bruit quand le bruit exagère
Et qu'il met un champ d'ombre au bout de ton soleil
Quand les parfums jaloux de ton odeur profonde
S'arrangent pour lancer leurs signaux à la ronde
Et dire que les bois vertueux de l'automne
Sont priés de descendre et de faire l'aumône
De leur chagrin mis en pilule et en sommeil

De toutes les couleurs
Du bleu dans les discours
Et dans les super ciels qu'on voit du fond des cours
Avec des yeux super et quand on voit l'Amour
Lisser ses ailes d'ange et plier sous l'orage
Quand les gens dérangés par la moisson du rêve
S'inquiètent de savoir comment les idées lèvent
Et comment l'on pourrait peut-être leur couper
Les ailes et la vertu dans le bleu de l'été
Quand naissent les idées avec la fleur de l'âge

De toutes les couleurs
Du jaune à l'étalage
Et dans la déraison quand Vincent la partage
Quand la vitrine du malheur tourne la page
Comme tournent les sols devant la Vérité
Du jaune dans le vent quand le pollen peluche
A l'heure exacte et fait danser le rock aux ruches
Quand une abeille a mis son quartz à l'heure-miel
Quand le festin malin semble venir du ciel
Pour rire jaune enfin dans le supermarché

De toutes les couleurs
Du rouge où que tu ailles
Le rouge de l'Amour quand l'Amour s'encanaille
Au bord de la folie dans la soie ou la paille
Quand il ne reste d'un instant que l'éternel
Quand grimpe dans ton ventre une bête superbe
La bave aux dents et le reste comme une gerbe

Et qui s'épanouit comme de l'Autre monde
A raconter plus tard l'éternelle seconde
Qui rien finit jamais de couler dans le ciel

De toutes les couleurs
Du noir comme un habit
Du noir pour ton amour du noir pour tes amis
Avec un peu de rêve au bout en noir aussi
Et puis teindre du rouge au noir les thermidors
Quand Dieu boira le coup avec tous tes copains
Quand les Maîtres n'auront plus qu'un bout de sapin
Quand ils auront appris à se tenir debout
Avant de se coucher pour tirer quelques coups
Et sans doute les quat'cents coups avec la mort

[13630] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD]

Léo Ferré



Elle tourne... la terre



Eil' tourne et se nomme la terre
Eil' tourne et se fout d'nos misères
Eil' tourne un' java chimérique
Eil' tourne et c'est drôl' cette musique
Tu peux tourner moi j'm'en balance
C'est l'hirondell' qui fait l'printemps
En Amérique ou bien en France
L'amour ça peut s'faire en tournant
Le Bon Dieu s'marr' dans son coin
C'est c'qu'on nomm' le destin
Pourtant les fleurs sont si jolies
Qu'on en f'rait des folies
Tant que peut tourner la vie

Eil' tourne et se nomme la terre
Eil' tourne avec ses millionnaires
Eil' tourne et ses yeux sont les nôtres
Eil' tourne et ses larmes sont les vôtres
Tu peux tourner moi j'm'en balance
Les amants se font au printemps
D'un brin d'lilas d'une romance
L'bonheur ça peut s'faire en tournant
Y a quelquefois l'désespoir
Qu'on rencontr' dans un squar'
Pourtant les filles sont si jolies
Qu'les gars font des folies
Tant que peut tourner la vie

Eil' tourne et se nomme la terre
Eil' tourne et se fout des frontières
Eil' tourne et l'soleil se fout d'elle
Eil' tourne pauvr' toupie sans ficelle
Tu peux tourner moi j'm'en balance
Tu ramèn'ras toujours l'printemps
Tu peux tourner car j'ai ma chance
Vas-y la terre moi j'ai tout l'temps
Y a quelquefois des hasards
Qu'ont l'air de nous avoir
Pourtant tu fais bien des manières
Et même tu exagères

Essaie donc la marche arrière

[14352] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

PIEGE UN AMI ET ECOUTE SA REACTION !

Blagues
Canulars
Delires

[AD]

Léo Ferré

Elsa



Suffit-il donc que tu paraisses
De l'air qui te fait rattachant
Tes cheveux ce geste touchant
Que je renaisse et reconnaisse
Un monde habité par le chant
Elsa mon amour ma jeunesse

O forte et douce comme un vin
Pareille au soleil des fenêtres
Tu me rends la caresse d'être
Tu me rends la soif et la faim
De vivre encore et de connaître
Notre histoire jusqu'à la fin

C'est miracle que d'être ensemble
Que la lumière sur ta joue
Qu'autour de toi le vent se joue
Toujours si je te vois je tremble
Comme à son premier rendez-vous
Un jeune homme qui me ressemble

Pour la première fois ta bouche
Pour la première fois ta voix
D'une aile à la cime des bois
L'arbre frémit jusqu'à la souche
C'est toujours la première fois
Quand ta robe en passant me touche

Ma vie en vérité commence
Le jour où je t'ai rencontrée
Toi dont les bras ont su barrer
Sa route atroce à ma démente
Et qui m'as montré la contré
Que la bonté seule ensemence

Tu vins au cœur du désarroi
Pour chasser les mauvaises fièvres
Et j'ai flambé comme un genièvre
A la Noël entre tes doigts
Je suis né vraiment de ta lèvre

Ma vie est à partir de toi

Suffit-il donc que tu paraisses
De l'air qui te fait rattachant
Tes cheveux ce geste touchant
Que je renaisse et reconnaisse
Un monde habité par le chant
Elsa mon amour ma jeunesse

[14368] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**



Est-ce ainsi que les hommes vivent ?

Tout est affaire de décor
Changer de lit changer de corps
A quoi bon puisque c'est encore
Moi qui moi-même me trahis
Moi qui me traîne et m'éparpille
Et mon ombre se déshabille
Dans les bras semblables des filles
Où j'ai cru trouver un pays.

Cœur léger cœur changeant cœur lourd
Le temps de rêver est bien court
Que faut-il faire de mes jours
Que faut-il faire de mes nuits
Je n'avais amour ni demeure
Nulle part où je vive ou meure
Je passais comme la rumeur
Je m'endormais comme le bruit.

Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent.

C'était un temps déraisonnable
On avait mis les morts à table
On faisait des châteaux de sable
On prenait les loups pour des chiens
Tout changeait de pôle et d'épaule
La pièce était-elle ou non drôle
Moi si j'y tenais mal mon rôle
C'était de n'y comprendre rien

Dans le quartier Hohenzollern
Entre la Sarre et les casernes
Comme les fleurs de la luzerne
Fleurissaient les seins de Lola
Elle avait un cœur d'hirondelle
Sur le canapé du bordel
Je venais m'allonger près d'elle
Dans les hoquets du pianola.

Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent.

Le ciel était gris de nuages

Il y volait des oies sauvages
Qui criaient la mort au passage
Au-dessus des maisons des quais
Je les voyais par la fenêtre
Leur chant triste entraît dans mon être
Et je croyais y reconnaître
Du Rainer Maria Rilke.

Elle était brune elle était blanche
Ses cheveux tombaient sur ses hanches
Et la semaine et le dimanche
Elle ouvrait à tous ses bras nus
Elle avait des yeux de faïence
Elle travaillait avec vaillance
Pour un artilleur de Mayence
Qui n'en est jamais revenu.

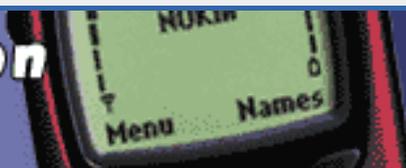
Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent.

Il est d'autres soldats en ville
Et la nuit montent les civils
Remets du rimmel à tes cils
Lola qui t'en iras bientôt
Encore un verre de liqueur
Ce fut en avril à cinq heures
Au petit jour que dans ton cœur
Un dragon plongea son couteau

Est-ce ainsi que les hommes vivent
Et leurs baisers au loin les suivent.

**Personnalise ton
Repondeur !**

**Messages
Originaux
Inédits !**



[AD]

Léo Ferré

FLB



L'eau cette glace non posée
Cet immeuble cette mouvance
Cette procédure mouillée
Nous fait prisonnier sa cadence
Nous dit de rester dans le clan
A mâchonner les reverdures
Sous les neiges de ce printemps
A faire au froid bonne mesure

Cette matière nous parlant
Ce silence troué de formes
Et ces marins nous appelant
Nos pas que le sable déforme
Cette cruelle exhalaison
Qui monte des nuits de l'enfance
Quand on respire à reculons
Une goulée de souvenance

Vers le vertige des suspects
Sous la question qui les hasarde
Vers le monde des muselés
De la bouche et des mains cafardes
Nous prierons Dieu quand Dieu priera
Et nous coucherons sa compagne
Sur nos grabats d'où chantera
La chanterelle de nos pagnes

Mais Dieu ne fait pas le détail
Il ne prête qu'à ses lumières
Au renouvellement du bail
Nous lui parlerons de son père
Du fils de l'homme et du destin
Quand nous descendrons sur la grève
Et que dans la mer de satin
Luiront les lèvres de nos rêves

Nous irons sonner la Raison
A la colle de prétentaine
Réveille-toi pour la saison
C'est la Folie qui se ramène

A bientôt Raison à bientôt
Ici quelquefois tu nous manques
Si tu armais tous nos bateaux
Nous serions ta Folie de planque

On danse ce soir sur le quai
Une rumba pas très cubaine
Ça n'est plus Messieurs les Anglais
Qui tirent leurs coups Capitaine !
On a Jésus dans nos cirés
Son tabernacle sous nos châles
Pour quand s'en viendront se mouiller
Vos torpilleurs sous nos bengales

Et ces maisons gantées de vent
Avec leur fichu de tempête
Quand la vague leur ressemblant
Met du champagne sur nos têtes
Ces toits leurs tuiles et nous et toi
Cette raison de nous survivre
Entends le bruit qui vient d'en bas
C'est la mer qui ferme son livre...

[15158] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**



[AD]

Léo Ferré

Géométriquement tien



Ton corps est comme un vase clos
J'y pressens parfois une jarre
Comme engloutie au fond des eaux
Et qui attend des nageurs rares
Tes bijoux ton blé ton vouloir
Le plan de tes folles prairies
Mon squalo qui viendra te voir
Du fond de moi si tu l'en pries

Un herbe douce comme un lit
Un lit de taffetas de carne
Une source dans le midi
Quand l'ombre glisse et me décharne
Un sentiment de rémission
Devant ta violette de Parme
Me voilà soumis comme un pion
Sur l'échiquier que ta main charme

Mon organe qui fait ta voix
Mon pardessus sur ta bronchite
Mon alphabet pour que tu croies
Que je suis là quand je te quitte
Ma symphonie dans ton jardin
La mer dans ta rivière close
L'aigre parfum de mon destin
Sur le delta d'où fuit ta rose

L'odeur canaille de ta peau
Tendue comme un arc vers sa cible
Quand pointe de mes oripeaux
Le point de mire inaccessible
Du feu pour le bel incendie
Que j'allumerai à ta forge
Cette nuit puisque tu me dis
Que ça te remonte à la gorge

Et moi qui ne suis pas régent
De tes propriétés câlines
J'irai comme l'apôtre Jean
Dormir un peu sur ta poitrine

J'y verrai des oiseaux de nuit
Et leurs géométriques ailes
Ne pourront dessiner l'ennui
Dont se meurent les parallèles

[15382] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Graine d'ananas



La vie m'a doublé
C'est pas régulier
Pour un pauv' lézard
Qui vit par hasard
Dans la société
Mais la société
Faut pas s'en mêler
J'suis un type à part
Un' grain' d'ananas

On m'dit qu'j'ai poussé
En d'ssous d'un gibet
Où mon grand-papa
Balançait déjà
Avec un collier
Un collier tressé
De chanvre il était
Un foutu foulard
A gueul' d'ananas

J'avais des copains
Qui mangeaient mon pain
Car le pain c'est fait
Pour êtr' partagé
Dans notr' société
C'est pas moi qui l'dis
Mais c'est Jésus-Christ
Un foutu bavard
A gueul' d'ananas

Si j'avais des sous
On m'd'manderait: "" Où
Les as-tu gagnés
Sans avoir trimé
Pour la société ? "
Mais comm' j'en ai pas
Faut lui dir' pourquoi
C'est jamais peinard
La grain' d'ananas

On m'dit qu'c'est fini
J'vous l'dit comme on l'dit
Et qu'on me pendra

Au nom de la loi
Et d'la société
D'la bell' société
Qui s'met à s'mêler
De mettre au rancart
La grain' d'ananas

Potence d'oubli
L'oiseau fait son nid
Messieurs les corbeaux
Passeront ma peau
Comme à l'étamis
Mais auparavant
J'aurai comm' le vent
Semé quelque part
Ma grain' d'ananas

[15454] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Il n'aurait fallu



Il n'aurait fallu
Qu'un moment de plus
Pour que la mort vienne
Mais une main nue
Alors est venue
Qui a pris la mienne

Qui donc a rendu
Leurs couleurs perdues
Aux jours aux semaines
Sa réalité
A l'immense été
Des choses humaines

Moi qui frémissais
Toujours je ne sais
De quelle colère
Deux bras ont suffi
Pour faire à ma vie
Un grand collier d'air

Rien qu'un mouvement
Ce geste en dormant
Léger qui me frôle
Un souffle posé
Moins une rosée
Contre mon épaule

Un front qui s'appuie
A moi dans la nuit
Deux grands yeux ouverts
Et tout m'a semblé
Comme un champ de blé
Dans cet univers

Un tendre jardin
Dans l'herbe où soudain
La verveine pousse
Et mon cœur défunt
Renaît au parfum
Qui fait l'ombre douce

Il n'aurait fallu

Qu'un moment de plus
Pour que la mort vienne
Mais une main nue
Alors est venue
Qui a pris la mienne

[15925] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

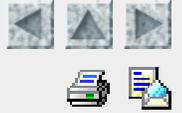
**PIEGE UN AMI ET
ECOUTE SA REACTION !**

**Blagues
Canulars
Delires**

[AD]

Léo Ferré

Je chante pour passer le temps



Musique: Léo Ferré

Je chante pour passer le temps
Petit qu'il me reste de vivre
Comme on dessine sur le givre
Comme on se fait le cœur content
A lancer cailloux sur l'étang
Je chante pour passer le temps

J'ai vécu le jour des merveilles
Vous et moi souvenez-vous-en
Et j'ai franchi le mur des ans
Des miracles plein les oreilles
Notre univers n'est plus pareil
J'ai vécu le jour des merveilles

Allons que ces doigts se dénouent
Comme le front d'avec la gloire
Nos yeux furent premiers à voir
Les nuages plus bas que nous
Et l'alouette à nos genoux
Allons que ces doigts se dénouent

Nous avons fait des clairs de lune
Pour nos palais et nos statues
Qu'importe à présent qu'on nous tue
Les nuits tomberont une à une
La Chine s'est mise en Commune
Nous avons fait des clairs de lune

Et j'en dirais et j'en dirais
Tant fut cette vie aventure
Où l'homme a pris grandeur nature
Sa voix par-dessus les forêts
Les monts les mers et les secrets
Et j'en dirais et j'en dirais

Oui pour passer le temps je chante
Au violon s'use l'archet
La pierre au jeu des ricochets
Et que mon amour est touchante

Près de moi dans l'ombre penchante
Oui pour passer le temps je chante

Je chante pour passer le temps
Oui pour passer le temps je chante

[16544] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Léo Ferré

Je t'aimais bien, tu sais...

Musique: Léo Ferré



Je te vois comme une algue bleue dans l'autobus
A la marée du soir gare Saint-Lazare
Mon Amour

Je te vois comme un cygne noir sur la chaussée
A la marée du soir gare Saint-Lazare
Quand ça descend vers le Tiers Monde
Mon Amour

Je te vois avec ta gueule électronique
Et des fils se joignant comme des mains perdues
Je te vois dans les bals d'avant la guerre
Avec du swing dans l'écarlate de la nuit
A peine un peu tirée sur l'ourlet de tes lèvres

Je t'aimais bien, tu sais
Je t'aimais bien, tu sais
Jusqu'au fond de l'amour
Au plus profond de toi
Mon Amour

Je t'aimais bien, tu sais
Je t'aimais bien, tu sais
Je te sais dans les bras d'un autre et je calcule
L'arrivée de ce flot le cubage des brumes
Qui vont porter le deuil dans ton lit de fortune
Je t'aimais bien
Tu ordonnances la clarté de tes prunelles
A petits coups de rame en rimmel tu te tires
Vers les pays communs dans la nuit qui s'évade

Je me maquillerai ce soir sous l'arche de tes hanches
Une cigarette aussi... Donne-m'en une
Tiens, ma goulée, la dernière

Mon Amour
Tu m'entres dans les poumons
Ça fait tout bleu dans mes éponges
Tu plonges tu plonges
Une cigarette aussi
Ta goulée verte c'est mon espoir qui s'allume
Comme les phares sur les côtes d'acier
Mon Amour
Ces marques de la vie qui portent des sanglots
Ces marques de l'amour qui portent les dents longues

Je t'aimais bien, tu sais
Je t'aimais bien, tu sais
Jusqu'au fond de l'amour
Au plus profond de toi
Mon Amour
Je t'aimais bien, tu sais
Je t'aimais bien, tu sais
Je n'ai plus de raccord pour te raccorder
La prise dans mes dents je suis mort cet automne
Sous tes cheveux rouquins passés au henné Sun
J'étais cuivré comme au fond de la rancœur des hommes
O ma Vierge inventée O ma Vierge inventée...
Je t'aimais bien, tu sais
Je t'aimais bien, tu sais
Je t'aimais bien, tu sais
Je t' imagine dans les soirs de Paris
Dans le ciel maculé des accumulateurs
J'accumule du vert de peur d'en être infirme
Le vert de la prairie le long du quai aux Fleurs
Je l'ai mis de côté l'autre hiver pour t'abstraire
Ton figuré avec ses rides au point du jour ça me dégueule

Je t'aimais bien, tu sais
Je t'aimais...

[16871] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

**PIEGE UN AMI ET
ECOUTE SA REACTION !**

**Blagues
Canulars
Delires**

[AD]

Léo Ferré

Je t'aime tant



Musique: Léo Ferré

Mon sombre amour d'orange amère
Ma chanson d'écluse et de vent
Mon quartier d'ombre où vient rêvant
Mourir la mer

Mon beau mois d'août dont le ciel pleut
Des étoiles sur les monts calmes
Ma songerie aux murs de palme
Où l'air est bleu

Mes bras d'or mes faibles merveilles
Renaissent ma soif et ma faim
Collier collier des soirs sans fin
Où le cœur veille

Est-ce que qu'on sait ce que se passe
C'est peut-être bien ce tantôt
Que l'on jettera le manteau
Dessus ma face

Coupez ma gorge et les pivoines
Vite apportez mon vin mon sang
Pour lui plaire comme en passant
Font les avoines

Il me reste si peu de temps
Pour aller au bout de moi-même
Et pour crier Dieu que je t'aime
Je t'aime tant, je t'aime tant

[16907] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.



[AD]

Léo Ferré

Je te donne



Musique: Léo Ferré

Les fleurs à inventer les jouets d'une comète
Les raisons d'être fou la folie dans ta tête
Des avions en allés vers tes désirs perdus
Et moi comme un radar à leurs ailes pendu
Des embruns dans tes yeux et la mer dans ton ventre
Un orgue dans ta voix chaque fois que je rentre
Des chagrins en couleur riant à ton chevet
Les lampes de mes yeux pour mieux les éclairer

Les parfums de la nuit quand ils montent d'Espagne
Les accessoires du dimanche sous ton pagne
Les larmes de la joie quand elle est à genoux
Le rire du soleil quand le soleil s'en fout
Les souvenirs de ceux qui n'ont plus de mémoire
L'avenir en pilules toi et moi pour y croire
Des passeports pour t'en aller t'Einsteiniser
Vers cet univers glauque où meurent nos idées

Des automates te parlant de mes problèmes
Et cette clef à remonter qui dit " je t'aime "
Un jardin dans ton cœur avec un jardinier
Qui va chez mon fleuriste et t'invite à dîner
Des comptes indécis chez ton marchand de rêves
Un sablier à ton poignet des murs qui lèvent
Des chagrins brodés main pour t'enchaîner à moi
Des armes surréelles pour me tuer cent fois

Cette chose qu'on pense être du feu de Dieu
Cette mer qui remonte au pied de ton vacarme
Ces portes de l'enfer devant quoi tu désarmes
Ces serments de la nuit qui peuplent nos aveux
Et cette joie qui fout le camp de ton collant
Ces silences perdus au bout d'une parole
Et ces ailes cassées chaque fois qu'on s'envole
Ce temps qui ne tient plus qu'à trois... deux... un... zéro

JE TE DONNE TOUT ÇA, MARIE !

[16933] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Léo Ferré



Jolie même

Paroles et Musique: Léo Ferré 1961

autres interprètes: Juliette Gréco, Catherine Sauvage, Patachou (1961), Florent Pagny (1999)

T'es tout' nue
Sous ton pull
Y a la rue
Qu'est maboul'
Jolie même
T'as ton cœur
A ton cou
Et l'bonheur
Pas en d'ssous
Jolie même
T'as l'rimmel
Qui fout l'camp
C'est l'dégel
Des amants
Jolie même
Ta prairie
Ça sent bon
Fais-en don
Aux amis
Jolie même
T'es qu'un' fleur
Du printemps
Qui s'fout d'l'heure
Et du temps
T'es qu'un' rose
Eclatée
Que l'on pose
A côté
Jolie même
T'es qu'un brin
De soleil
Dans l'chagrin
Du réveil
T'es qu'un' vamp
Qu'on éteint
Comm' un' lampe
Au matin
Jolie même
Tes baisers
Sont pointus

Comme un accent aigu
Jolie môme
Tes p'tits seins
Sont du jour
A la coque
A l'amour
Jolie môme
Ta barrière
De frou-frous
Faut s'la faire
Mais c'est doux
Jolie môme
Ta violette
Est l'violon
Qu'on violente
Et c'est bon
Jolie môme
T'es qu'un' fleur
De pass' temps
Qui s'fout d'l'heure
Et du temps
T'es qu'une étoile
D'amour
Qu'on entoile
Aux beaux jours
Jolie môme
T'es qu'un point
Sur les "i"
Du chagrin
De la vie
Et qu'une chose
De la vie
Qu'on arrose
Qu'on oublie
Jolie môme

T'as qu'un' paire
De mirettes
Au poker
Des conquêtes
Jolie môme
T'as qu'un' rime
Au bonheur
Faut qu'ça rime
Ou qu'ça pleure
Jolie môme
T'as qu'un' source
Au milieu
Qu'éclabousse
Du bon dieu
Jolie môme

T'as qu'un' porte
En voil' blanc
Que l'on pousse
En chantant
Jolie môme
T'es qu'un' pauv'
Petit' fleur
Qu'on guimauv'
Et qui meurt
T'es qu'un' femme
A r'passer
Quand son âme
Est froissée
Jolie môme
T'es qu'un' feuille
De l'automne
Qu'on effeuille
Monotone
T'es qu'un' joie
En allée
Viens chez moi
La r'trouver
Jolie môme

T'es tout' nue
Sous ton pull
Y a la rue
Qu'est maboule

JOLIE MÔME !

[17109] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

L'affiche rouge



Paroles: Louis Aragon. Musique: Jean Ferrat, Maurice Vandair

Vous n'avez réclamé ni gloire ni les larmes
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans
Vous vous étiez servis simplement de vos armes
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans

Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants
L'affiche qui semblait une tache de sang
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles
Y cherchait un effet de peur sur les passants

Nul ne semblait vous voir Français de préférence
Les gens allaient sans yeux pour vous le jour durant
Mais à l'heure du couvre-feu des doigts errants
Avaient écrit sous vos photos MORTS POUR LA FRANCE
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre
A la fin février pour vos derniers moments
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement
Bonheur à tous Bonheur à ceux qui vont survivre
Je meurs sans haine en moi pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir Adieu les roses
Adieu la vie adieu la lumière et le vent
Marie-toi sois heureuse et pense à moi souvent
Toi qui vas demeurer dans la beauté des choses
Quand tout sera fini plus tard en Erivan

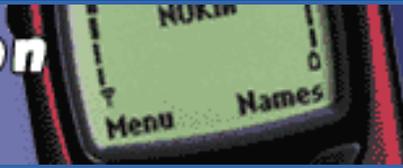
Un grand soleil d'hiver éclaire la colline
Que la nature est belle et que le cœur me fend
La justice viendra sur nos pas triomphants
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois quand les fusils fleurirent
Vingt et trois qui donnaient le cœur avant le temps
Vingt et trois étrangers et nos frères pourtant
Vingt et trois amoureux de vivre à en mourir
Vingt et trois qui criaient la France en s'abattant

hit.parade **Hebdotop**

**Personnalise ton
Repondeur !**

**Messages
Originaux
Inédits !**



[AD]

Léo Ferré

L'age d'or

Musique: Jean Ferrat, Maurice Vandair



Nous aurons du pain,
Doré comme les filles
Sous les soleils d'or.
Nous aurons du vin,
De celui qui pétille
Même quand il dort.
Nous aurons du sang
Dedans nos veines blanches
Et, le plus souvent,
Lundi sera dimanche.
Mais notre âge alors
Sera l'AGE D'OR.

Nous aurons des lits
Creusés comme des filles
Dans le sable fin.
Nous aurons des fruits,
Les mêmes qu'on grappille
Dans le champ voisin.
Nous aurons, bien sûr,
Dedans nos maisons blêmes,
Tous les becs d'azur
Qui là-haut se promènent.
Mais notre âge alors,
Sera l'AGE D'OR.

Nous aurons la mer
A deux pas de l'étoile.
Les jours de grand vent,
Nous aurons l'hiver
Avec une cigale
Dans ses cheveux blancs.
Nous aurons l'amour
Dedans tous nos problèmes
Et tous les discours
Finiront par "je t'aime"
Vienne, vienne alors,
Vienne l'AGE D'OR.

[10367] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**



[AD]

Léo Ferré

L'amour fou



Musique: Jean Ferrat, Maurice Vandair

La mer en vous comme un cadeau
Et dans vos vagues enveloppée
Tandis que de vos doigts glacés
Vous m'inventez sur un seul mot
O Ma Frégate des hauts-fonds
Petite frangine du mal
Remettez-vous de la passion
Venez que je vous fasse mal
Je vous dirai des mots d'amour
Des mots de rien de tous les jours
Les mots du pire et du meilleur
Et puis des mots venus d'ailleurs
Je vous dirai que je t'aimais
Tu me diras que vous m'aimez
Vous me ferez ce que tu peux
Je vous dirai ce que tu veux
Je vous dirai ce que tu veux

Je vous aime d'amour

Si t'as seize ans et des poussières
A nous deux ça fait des années
Que je prépare ma galère
A te ramer à t'affoler
Voilà que tu cherches ton bien
Dans les vitrines de ma nuit
Achète-moi je ne vauds rien
Puisque l'amour n'a pas de prix
Comme une louve sous son loup
Quand je vous ferai des petits
Vous banderez vos yeux jaloux
Avec un loup de satin gris
Tout comme est gris le jour qui va
Petite sœur écoutez-moi
Comme un bateau entre mes doigts
Vous coulerez je vous le dois
Vous coulerez je vous le dois

Je vous aime d'amour

Si la mort avait ton regard
Je meurs ce soir sans regarder
Et te demanderai ma part
Au bord du vide et des baisers
L'amour ça ne meurt que la nuit
Alors habille-toi en moi
Avec un peu de rouge aussi
J'aurai ta mort entre mes bras
Lorsque vous me mettrez en croix
Dans votre forêt bien apprise
Et que je boirai tout en bas
La sève tant et tant promise
Je vous engouffrerai de sang
Pendant que vous serez charmée
Et je vous donnerai l'enfant
Que vous n'avez jamais été
Que vous n'avez jamais été

Je vous aime d'amour

[10720] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Catherine Sauvage

Léo Ferré



L'homme



Paroles et Musique: Léo Ferré 1954 "1er prix du disque"

Veste à carreaux ou bien smoking
Un portefeuille dans la tête
Chemise en soie pour les meetings
Déjà voûté par les courbettes
La pag' des sports pour les poumons
Les faits divers que l'on mâchonne
Le poker d'as pour l'émotion
Le jeu de dame avec la bonne
C'est l'homme

Le poil sérieux l'âge de raison
Le cœur mangé par la cervelle
Du talent pour les additions
L'œil agrippé sur les pucelles
La chasse à courre chez Bertrand
Le dada au Bois de Boulogne
Deux ou trois coups pour le faisan
Et le reste pour l'amazone
C'est l'homme

Les cinq à sept " pas vu pas pris "
La romance qui tourne à vide
Le sens du devoir accompli
Et le cœur en celluloïde
Les alcôves de chez Barbès
Aux secrets de Polichinelle
L'amour qu'on prend comme un express
Alors qu'ell' veut fair' la vaisselle
C'est l'homme

Le héros qui part le matin
A l'autobus de l'aventure
Et qui revient après l'turbin
Avec de vagues courbatures
La triste cloche de l'ennui
Qui sonne comme un téléphone
Le chien qu'on prend comme un ami
Quand il ne reste plus personne
C'est l'homme

Les tempes grises vers la fin

Les souvenirs qu'on raccommode
Avec de vieux bouts de satin
Et des photos sur la commode
Les mots d'amour rafistolés
La main chercheuse qui voyage
Pour descendre au prochain arrêt
Le jardinier d'la fleur de l'âge
C'est l'homme

Le va-t-en-guerre, y faut y aller
Qui bouff' de la géographie
Avec des cocarde(s) en papier
Et des tonnes de mélancolie
Du goût pour la démocratie
Du sentiment à la pochette
Le complexe de panoplie
Que l'on guérit à la buvette
C'est l'homme

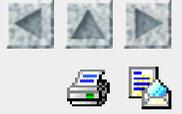
L'inconnu qui salue bien bas
Les lents et douloureux cortèges
Et qui ne se rappelle pas
Qu'il a soixante-quinze berges
L'individu morne et glacé
Qui gît bien loin des mandolines
Et qui se dépêche à bouffer
Les pissenlits par la racine
C'est l'homme

[15702] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

L'idole



Je suis arrivé à huit heures et quart
J'ai grillé une sèche en lisant le courrier
Dans cette loge d'artiste où s'arrête la gloire
Le temps de se refaire une petite beauté
Regarde-moi bien
J'suis une idole

J'ai passé mes joues au fil du rasoir
Quand on vend sa gueule sous des projecteurs
On peut pas se permettre d'avoir les cheveux noirs
Et une barbe toute blanche même pour trois quarts d'heure
J'ai mis mes souliers tantôt bottillons
Tantôt mocassins ça dépend des fois
Et quant à marcher entre deux chansons
J'irais bien pieds nus seulement ça se fait pas
Regarde-moi bien
J'suis une idole

Si j'ai fait mes yeux c'est pour agrandir
Les deux petits quinquets que maman m'a donnés
Je les voudrais bien verts d'ailleurs je le fais dire
Mais ils sont châains en réalité
J'ai mis mon costume sorti du pressing
Ce vestiaire anglais où on lave même le spleen
Un chanteur qui chante la révolution
Ça planque sa cravate ça met le col Danton
Regarde-moi bien
J'suis une idole

J'ai bronzé ma gueule d'un vieux fond de soleil
Qu'on me refile en tube chez mon parfumeur
Et quand je fous mes codes sous l'arc des merveilles
On voit des canaux qu'on prend pour des pleurs
Quand tout est fini le rideau baissé
Et que j'entends mourir la rumeur complice
Et qu'il n'y a plus rien qu'un silence armé
Par tant de passants sous tant de coulisses
Regarde-moi bien
J'suis une idole

Et je retrouve mon corps celui que je rencontre
Les matins civils quand je me prends pour moi
Le même que l'on voit le même que l'on montre

A je ne sais plus qui pour je ne sais plus quoi
Et je m'en vais souper traqué dans un coin
Avec mes copains sur mon addition
En rasant les tables en me cachant des mains
En disant tout bas la fin de ma chanson
Regardez-moi bien
J'suis qu'un artiste

[15832] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Léo Ferré

L'île Saint-Louis



Paroles: Léo Ferré, Francis Claude. Musique: Léo Ferré 1952
© 1952 Editions Meridian

L'île Saint-Louis en ayant marre
D'être à côté de la Cité
Un jour a rompu ses amarres
Elle avait soif de liberté
Avec ses joies, avec ses peines
Qui s'en allaient au fil de l'eau
On la vit descendre la Seine
Elle se prenait pour un bateau.
Quand on est une île
On reste tranquille
Au cœur de la ville
C'est ce que l'on dit,
Mais un jour arrive
On quitte la rive
En douce on s'esquive
Pour voir du pays.

{Refrain:}

Pour les îles sages
Point de grands voyages
Point de grands voyages
Tra la la,
Les livres d'images
Tra la la,
Se font à Paris
Tra la la la la,
Se font à Paris.

De la Mer Noire à la Mer Rouge
Des îles blanches, aux îles d'or
Vers l'horizon où rien ne bouge
Point n'a trouvé l'île au trésor,
Mais tout au bout de son voyage
Dans un endroit peu fréquenté
On lui raconta le naufrage
L'île au trésor s'était noyée.
Quand on est une île
On vogue tranquille
Trop loin de la ville
Malgré c' que l'on dit,
Mais un jour arrive

Où l'âme en dérive,
On songe à la rive
Du bon vieux Paris

{Refrain}

L'île Saint-Louis a de la peine
Du pôle Sud au pôle Nord
L'océan ne vaut pas la Seine
Le large ne vaut pas le port
Si l'on a trop de vague à l'âme
Mourir un peu n'est pas partir
Quand on est île à Notre-Dame
On prend le temps de réfléchir.
Quand on est une île
On reste tranquille
Au cœur de la ville
Moi je vous le dit,
Pour les îles sages
Point de grands voyages
Les livres d'images
Se font à Paris

{Refrain}

[16016] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Personnalise ton Repondeur !

Messages
Originaux
Inédits !

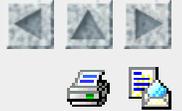


[AD]

Léo Ferré

L'oppression

Musique: Léo Ferré



Ces mains bonnes à tout même à tenir des armes
Dans ces rues que les hommes ont tracées pour ton bien
Ces rivages perdus vers lesquels tu t'acharnes
Où tu veux aborder
Et pour t'en empêcher
Les mains de l'oppression

Regarde-la gémir sur la gueule des gens
Avec les yeux fardés d'horaires et de rêves
Regarde-là se taire aux gorges du printemps
Avec les mains trahies par la faim qui se lève

Ces yeux qui te regardent et la nuit et le jour
Et que l'on dit braqués sur les chiffres et la haine
Ces choses "défendues" vers lesquelles tu te traînes
Et qui seront à toi
Lorsque tu fermeras
Les yeux de l'oppression

Regarde-la pointer son sourire indécent
Sur la censure apprise et qui va à la messe
Regarde-la jouir dans ce jouet d'enfant
Et qui tue des fantômes en perdant ta jeunesse

Ces lois qui t'embarrassent au point de les nier
Dans les couloirs glacés de la nuit conseillère
Et l'Amour qui se lève à l'Université
Et qui t'envahira
Lorsque tu casseras
Les lois de l'oppression

Regarde-la flâner dans l'œil de tes copains
Sous le couvert joyeux de soleils fraternels
Regarde-la glisser peu à peu dans leurs mains
Qui formeront des poings
Dès qu'ils auront atteint
L'âge de l'oppression

Ces yeux qui te regardent et la nuit et le jour

Et que l'on dit braqués sur les chiffres et la haine
Ces choses "défendues" vers lesquelles tu te traînes
Et qui seront à toi
Lorsque tu fermeras
Les yeux de l'oppression

[19432] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

La "the nana"

Musique: Léo Ferré



La "the nana"
C'est dans la voix et dans le geste
La "the nana"
C'est "tha nana" avec un zeste
La "the nana"
Quant à la jupe à ras l'bonbon
La "the nana"
C'est pas compliqué mais c'est bon
La "the nana"
Que ça vous mate ou qu'ça vous touche
La "the nana"
C'est l'eau courante au fond d'la bouche
La "the nana"
Et quand ça vous r'file un' galoche
La "the nana"
Tu joues complet dans ton cinoche
La "the nana"
C'est dans la taille et dans le faste
La "the nana"
C'est "the nana" et puis c'est baste
La "the nana"
Quant à chômer devant son cul
La "the nana"
Les chômeurs ça court pas les rues
La "the nana"
Que ça se traîne ou qu'ça s'trimballe
La "the nana"
Au septième ciel tu fais tes malles
La "the nana"
Et tu lui red'mand's un ticket
La "the nana"
Pour t'emballer au bout du quai
La "the nana"
C'est du jasmin sous un' guenille
La "the nana"
Du cousu main en espadrilles
La "the nana"
C'est un' prison dans sa bastille
La "the nana"
C'est du vison en haut des quilles
La "the nana"

Quand ça t'emballa au bout d'la rue
La "the nana"
Ça t'fait marron et ça t'lâche plus
La "the nana"
Quand ça vient lire au fond du paje
La "the nana"
T'as même plus l'temps d'tourner les pages
La "the nana"
C'est des baisers, c'est des caresses
La "the nana"
A t'défoncer le tiroir-caisse
La "the nana"
C'est d'la panthère qu'on t'sert en tasse
La "the nana"
Faut laisser faire et puis ça passe
La "the nana"
C'est comme un ange qu'aurait pas d'ailes
La "the nana"
C'est un jouet au bout d'une ficelle
La "the nana"
C'est un chagrin qui va tout nu
La "the nana"
C'est un cri perdu dans la rue
La "the nana"
C'est dans la voix et dans le geste
La "the nana"
C'est "the nana" avec un zeste
La "the nana"
Quant à la jupe à ras l'bonbon
La "the nana"
C'est pas qu'c'est gagné... mais c'est bon...



[AD]

Léo Ferré

La Complainte de la tele



On m'appell' la télé, la montreuse à tout-va
Avant d'fair' le trottoir j'me les caill' sur les toits
J'suis pas grand-chos' de bien, c'est sûr, mais ce qui m'gêne
C'est leurs yeux interlopes qui me luxent les antennes...
J'ai un gars qu'est direct et l'autre qu'on nomm' play-back
Et tout ça s'pellicule et tout ça s'met en boîte
Mais les clients sérieux c'est pas qu'ils m'embarrassent
Et pour pas fair' d'envieux j'me les fais face à face

On m'appell' la télé, la montreuse électrique
Et j'suis comme un' morphin' qu'endort la république
Quand y a des pinailleurs qui m'soulèv'nt des problèmes
Sur qui ou quoi ou qu'est-ce... j'leur dis : Jugez vous-mêmes
Un ministre à l'année que l'trottoir indispose
Entre deux cabinets fréquent' ma télé-close
Pour les yeux affamés qui vont chercher fortune
Dans mon lit à colonnes j'peux leur montrer ma Une

On m'appell' la télé des famill's tout c'qui y a d'mieux
J'ai des ministres oc-CULtes à qui je fais les yeux
J'suis la télé-partouze, final'ment, faut bien l'dire
Qu'importe la partouze quand c'est pour le plaisir
Des fois j'suis l'invisible, j'en ai qui marchent à ça,
T'as pas vu, mon coco, mes soutiens-caméras ?
Quand je suis exciting, y a de drôl's de poulets
Qui fout'nt un carré blanc sur ce qu'ils vont lorgner

On m'appell' la télé et j'fais tous les quartiers
Avec mes patt's en l'air j'ai l'voyeur assuré
L'Olympe s'est vidé, l'music-hall du bisness,
Alors pour le remplir il tâte mon Palmarès
Depuis qu'j'ai d'la Lectur' pour tous j'suis un peu snob
J'bouffe avec Montherlant qui m'amélior' mon job
Mais comm' le vendredi c'est le jour d'la morue
Mon mac Panorama me fout au coin des rues

On m'appell' la télé d'la photo cavaleuse
Sur mon trottoir là-haut j'me sens tout' transisteuse
Tout comm' les fill's publiques qu'ont leur jour de sortie
Moi pour prendre un coup d'air faut qu'j'me tap' le rugby

Des fois j'suis comm' les grues qui font du sentiment
J'fais pas payer trop cher et tout l'monde est content
Des fois j'suis pas causeuse, c'est quand j'ai mes affaires
Alors je dis : Barka ! et j'prends l'frais mon p'tit père...

[13198] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

La jalousie



Musique: Léo Ferré

Dis-moi la jalousie comment ça fait comment ça vient
Comment ça va Dis-moi comment ça s'fringue aussi la jalousie dis-moi
Avec des bas tirés dessus comme une arme qui se dégaîne
Et qui poursuit des rêves vieux de cent mille ans
Avec au creux des dents de loup
Dis-moi la jalousie quand ça te prend
Au fond d'un lit où tu es seul
Avec dans le plafond des araignées
Qui tissent un peu de ta mélancolie
Que tu prendras demain matin sur l'autoroute
A te traîner aux portes de Paris

Dis-moi la jalousie comment ça fait comment ça vient
Comment ça va Dis-moi comment ça fait des trous la jalousie dis-moi
Avec des yeux qui sont doublés comme un radar qui se souvient
En pleine nuit de mille autres yeux tout cernés
Avec au fond des revolvers
Dis-moi la jalousie quand ça te prend
Au bord du gouffre où tu es seul
Avec au fond dans la vallée du sang
Versé dans les poubelles de l'amour
Dans les fanfares du retour sur l'autoroute
A te rentrer dans ta banlieue Dis-moi

Dis-moi la jalousie comment ça fait comment ça vient
Comment ça va Dis-moi comment ça tue le temps la jalousie dis-moi
Avec le chrono dans le cœur que tu n'arrêteras jamais
A moins qu'il ne s'arrête en plein milieu d'un lit
Meuble à deux à deux sans toi
Dis-moi la jalousie quand ça te prend
Au fond du creux dans la
géométrie de ta banlieue avec ses mains
Qui grattent au ciel Dis-moi les revolvers
C'est pas fait pour les chiens et si tu n'es qu'un chien
T'as qu'à rentrer dans ta niche à moins que

A moins que... A moins que...

Allez... Tire-toi !

[16476] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

**PIEGE UN AMI ET
ECOUTE SA REACTION !**

**Blagues
Canulars
Delires**

[AD]

Léo Ferré

La langue française



Musique: Léo Ferré

C'est un' barmaid
Qu'est ma darling
Mais in the bed
C'est mon travelling
Mon best-seller
Et mon planning
C'est mon starter
After shaving
J'suis son parking
Son one man show
Son fuel son king
Son slip au chaud
Rien qu'un p'tit flash
Au five o'clock
J'paie toujours cash
Dans l'bondieu scop

ET J'CAUSE FRANCAIS
C'EST UN PLAISIR

C'est ma starlett
Ma very good
Mon pick-galette
Mon hollywood
C'est ma baby
Au tea for two
C'est ma lady
Au one two two
J'suis son jockey
Son steeple-chase
J'sais la driver
A la française
Dans l'sleeping car
After paillasse
A son milk-bar
J'me tape un glass

ET J'CAUSE FRANCAIS
C'EST UN PLAISIR

C'est ma call girl
Ma savourex
Qu'effac' sa gueule
A coups d'kleenex
C'est ma lucky
C'est ma pall mall
Ma camel qui
Fait ça pas mal
Quand c'est OK
On fait l'remake
Quand c'est loupé
On fait avec
J'lui fais l'mohair
Et la syntaxe
Très rock in chair
Je shoot relaxe

ET J'CAUSE FRANCAIS
C'EST UN PLAISIR

C'est un' barmaid
Qu'est ma darling
Mais in the bed
C'est du forcing
C'est du pam pam
A chaque coup d'gong
C'est plus un' femme
C'est un ping-pong
Quand je suis out
Elle m' sex appeal
Et dans l'black out
Je smash facile
Sur son standing
In extremis
J'fais du pressing
Au self service

ET J'CAUSE FRANCAIS
C'EST UN PLAISIR

C'est mon amour
Mon coqu'licot
Mon p'tit bonjour
Mon p'tit oiseau

AND JE SPEAK FRENCH
C'EST UN PLEASURE

Léo Ferré

La maffia

Musique: Léo Ferré



Tant pis si t'es dans la débine
T'avais qu'à êt' dans la maffia.
Un coup d'sourdine,
Deux sous d'combine
Et t'avais ton rata.
Tandis qu'toi tu joues à l'homme,
Tu m'la fais au cousu d'or.
Tu n'es qu'un' pomme,
Car les vrais hommes,
Ça fait des p'tits efforts.

Méfi la maffia radine,
T'as un' bonn' place à l'usine.
C'est pas qu't'aim' la mandoline,
Mais la maffia, elle, elle aim' ça !
Pour mieux beurrer tes tartines
Et merdailler ta poitrine,
Faut savoir jouer d'la chopine
Et la maffia, elle, elle aim' ça !

Tant pis si t'es au bas d'l'affiche,
T'avais qu'à être dans la maffia.
Un p'tit pourliche
Et te v'là riche,
Avec un nom comm' ça !
Tandis qu'toi tu prends des poses,
T'es mêm' pas dans le Bottin.
Ça indispose, mais c'est à cause
De ça qu't'es dans l'pétrin.

Méfi la maffia s'ramène.
T'es ni José ni Carmen,
Quand tu chant's c'est la bohème,
Et la maffia, elle aim' pas ça !
Tu vas traînant tes rengaines
Le long de la longue Seine
En crachant sur ceux qui t'gênent
Et la maffia, elle aim' pas ça !

Tant pis si tu meurs dans la dèche,
Vaut mieux crever dans la maffia
Avec un' crèche

Dans un' calèche
Et des croqu'muches en soie.
Tandis qu'toi tu pars en somme,
Tu pars comm' t'es jamais v'nu.
Un p'tit coup d'gomme,
Si t'es un homme,
Personn' n'en a rien su.

Regardez-moi l'mec qui s'taille,
Tiré par deux ch'vaux d'bataille
Suivi par un chien qui braille
A son amour, à son amour,
Et la maffia qui s'cavale.
Car pour louer sous la dalle,
C'est pas comme pour la fringale,
C'est jamais l'jour, c'est jamais l'jour.
Si tu chant's ma chansonnette
Pour fair' ton métier d'vedette
T'as qu'à barrer c'qui t'embête
Avec des "ixe", avec des "ixe"
Ou bien chanter en engliche
Les conn'ries qui plaisent aux riches
Alors tu s'ras sur l'affiche
A Coquatrix, à Coquatrix.

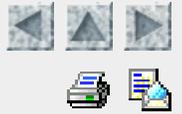
[17839] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

La Marseillaise

Musique: Léo Ferré



J'connais un' grue sur le Vieux Port
Avec des dents longu's comm' la faim
Et qui dégraf' tous les marins
Qu'ont l'âme chagrine et le cœur d'or
C'est à Marseille que j'vais la voir
Quand le soleil se fout en tweed
Et que l'mistral joue les caïds
C'est à Marseille qu'ell' traîn' le soir
Elle a des jupes à embarquer
Tous les chalands qui traîn'nt la nuit
Et des froufrous qui font tant d'bruit
Qu'on les entend au bout du quai
Il suffit d'y mettre un peu d'soi
C'est un' putain qu'aime que la braise
Et moi j'l'appelle la Marseillaise
C'est bien le moins que je lui dois

Arrête un peu que j'vois
Su tu fais l'poids
Et si j'en aurai pour mon fric
Arrête un peu que j'vois
Si les étoiles couchent avec toi
Et tu m'diras
Combien j'te dois

J'connais un' grue dans mon pays
Avec les dents longu's comm' le bras
Et qui s'tapait tous les soldats
Qu'avaient la mort dans leur fusil
C'est à Verdun qu'on peut la voir
Quand les souv'nirs se foutent en prise
Et que l'vent d'est pose sa valise
Et qu'les médaill's font le trottoir
Elle a un' voix à embarquer
Tous les traîn'-tapins qu'elle rencontre
Et il paraît qu'au bout du compte
Ça en fait un drôl' de paquet
Il suffit d'y mettre un peu d'soi
Au fond c'est qu'un' chanson française
Mais qu'on l'appell' la Marseillaise
Ça fait bizarr' dans ces coins-là

Arrête un peu que j'vois
Si t'as d'la voix
Si j'en aurais pour mes galons
Arrête un peu que j'vois
Et puis qu'j'abreuve tous vos sillons
Et j'vous dirai
Combien ça fait

J'connais un' grue qu'a pas d'principes
Les dents longu's comme un jour sans pain
Qui dégrafait tous les gamins
Fumant leur vie dans leur cass'-pipe
C'est dans les champs qu'ell' traîn' son cul
Où y a des croix comm' des oiseaux
Des croix blanch's plantées pour la peau
La peau des autr's bien entendu
Cell'-là on peut jamais la voir
A moins d'y voir les yeux fermés
Et l'périscop' dans les trous d'nez
Bien allongé sous le boul'vard
Suffit d'leur filer quat' bouts d'bois
Et d'fair' leur lit dans un peu d'glaise
Et d'leur chanter la Marseillaise
Et d'leur faire un' bell' jambe de bois

Arrête un peu tes cuivres
Et tes tambours
Et ramèn' moi l'accordéon
Arrête un peu tes cuivres
Que je puiss' finir ma chanson
Le temps que j'baise
Ma Marseillaise

Personnalise ton
Repondeur !

Messages
Originaux
Inédits !



[AD]

Léo Ferré



La mélancolie



Musique: Léo Ferré

LA MELANCOLIE

C'est un' rue barrée
C'est c'qu'on peut pas dire
C'est dix ans d'purée
Dans un souvenir

C'est ce qu'on voudrait
Sans devoir choisir

LA MELANCOLIE

C'est un chat perdu
Qu'on croit retrouvé
C'est un chien de plus
Dans le mond' qu'on sait
C'est un nom de rue

Où l'on va jamais

LA MELANCOLIE

C'est se r'trouver seul
Plac' de l'Opéra
Quand le flic t'engueule
Et qu'il ne sait pas
Que tu le dégueules
En rentrant chez toi
C'est décontracté
Ouvrir la télé

Et r'garder distrait
Un Zitron' pressé
T'parler du tiercé

Que tu n'a pas joué

LA MELANCOLIE

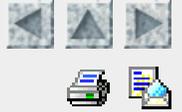
LA MELANCOLIE

C'est voir un mendiant
Chez l'conseil fiscal
C'est voir deux amants
Qui lis'nt le journal
C'est voir sa maman
Chaqu' fois qu'on s'voit mal

LA MELANCOLIE

C'est revoir Garbo
Dans la rein' Christine

C'est revoir Charlot
A l'âge de Chaplin
C'est Victor Hugo
Et Léopoldine
LA MELANCOLIE
C'est sous la teinture
Avoir les ch'veux blancs
Et sous la parure
Fair' la part des ans
C'est sous la blessure
Voir passer le temps
C'est un chimpanzé
Au zoo d'Anvers
Qui meurt à moitié
Qui meurt à l'envers
Qui donn'rait ses pieds
Pour un revolver
LA MELANCOLIE
LA MELANCOLIE
C'est les yeux des chiens
Quand il pleut des os
C'est les bras du Bien
Quand le Mal est beau
C'est quelquefois rien
C'est quelquefois trop
LA MELANCOLIE
C'est voir dans la pluie
Le sourir' du vent
Et dans l'éclaircie
La gueul' du printemps
C'est dans les soucis
Voir qu'la fleur des champs
LA MELANCOLIE
C'est regarder l'eau
D'un dernier regard
Et faire la peau
Au divin hasard
Et rentrer penaud
Et rentrer peinard
C'est avoir le noir
Sans savoir très bien
Ce qu'il faudrait voir
Entre loup et chien
C'est un DESESPOIR
QU'A PAS LES MOYENS
LA MELANCOLIE
LA MELANCOLIE



La marée, je l'ai dans le cœur
Qui me remonte comme un signe
Je meurs de ma petite sœur, de mon enfance et de mon cygne
Un bateau, ça dépend comment
On l'arrime au port de justesse
Il pleure de mon firmament
Des années lumières et j'en laisse
Je suis le fantôme jersey
Celui qui vient les soirs de frime
Te lancer la brume en baiser
Et te ramasser dans ses rimes
Comme le trémail de juillet
Où luisait le loup solitaire
Celui que je voyais briller
Aux doigts de sable de la terre

Rappelle-toi ce chien de mer
Que nous libérions sur parole
Et qui gueule dans le désert
Des goémons de nécropole
Je suis sûr que la vie est là
Avec ses poumons de flanelle
Quand il pleure de ces temps là
Le froid tout gris qui nous appelle
Je me souviens des soirs là-bas
Et des sprints gagnés sur l'écume
Cette bave des chevaux ras
Au raz des rocs qui se consomment
Ö l'ange des plaisirs perdus
Ö rumeurs d'une autre habitude
Mes désirs dès lors ne sont plus
Qu'un chagrin de ma solitude

Et le diable des soirs conquis
Avec ses pâleurs de rescousse
Et le squalé des paradis
Dans le milieu mouillé de mousse
Reviens fille verte des fjords
Reviens violon des violonades
Dans le port fanfarent les cors
Pour le retour des camarades
Ö parfum rare des salants
Dans le poivre feu des gerçures

Quand j'allais, géométrisant,
Mon âme au creux de ta blessure
Dans le désordre de ton cul
Poissé dans des draps d'aube fine
Je voyais un vitrail de plus,
Et toi fille verte, mon spleen

Les coquillages figurant
Sous les sunlights cassés liquides
Jouent de la castagnette tans
Qu'on dirait l'Espagne livide
Dieux de granits, ayez pitié
De leur vocation de parure
Quand le couteau vient s'immiscer
Dans leur castagnette figure
Et je voyais ce qu'on pressent
Quand on pressent l'entrevoyure
Entre les persiennes du sang
Et que les globules figurent
Une mathématique bleue,
Sur cette mer jamais étale
D'où me remonte peu à peu
Cette mémoire des étoiles

Cette rumeur qui vient de là
Sous l'arc copain où je m'aveugle
Ces mains qui me font du fla-fla
Ces mains ruminantes qui meuglent
Cette rumeur me suit longtemps
Comme un mendiant sous l'anathème
Comme l'ombre qui perd son temps
À dessiner mon théorème
Et sous mon maquillage roux
S'en vient battre comme une porte
Cette rumeur qui va debout
Dans la rue, aux musiques mortes
C'est fini, la mer, c'est fini
Sur la plage, le sable bêle
Comme des moutons d'infini...
Quand la mer bergère m'appelle

[AD][AD]

Léo Ferré

La poisse

Musique: Léo Ferré



Si par hasard
Dans un placard
Tu piqu's la guigne
Sois pas manchot
Planqu' tes ballots
A la consigne
Si les gitans
Un jour lisant
Dans tes mains pâles
Ont vu l'printemps
Machinal'ment
Se fair' la malle
... cherche pas

Fous donc en l'air la poisse

La poisse... la poisse... la poisse..

Si par hasard
Tu pars peinard
Pour les Antilles
Cousu d'pognon
Chaussé d'vison
Ou d'espadrilles
Que t'aies quitté
Au bout du quai
Tes vieilles misères
Et qu'en oiseau
Ou en bateau
Tu t'fasses le paire
... t'en vas pas

N'embarqu' jamais la poisse

La poisse... la poisse... la poisse..

Si par hasard
Dans un bazar
Tu piqu's la poisse
Chang' de trottoir
Et vas-t-en voir
C'qui s'passe en face

Comme au poker
Si t'as qu'un' paire
Qui vaut dix balles
Attends l'gros lot
Fous pas au pot
Ton bon étoile
... n'oublie pas

On fréquente pas la poisse

La poisse... la poisse... la poisse..

Si par hasard
Ta vieille guitare
Jouait plus en m'sure
Et si l'bon Dieu
Fermait tes yeux
A la nature
Si ton contrat
S'arrêtait là
Et qu' tu voyages
Pour ce pays
Où comme on dit
Y a plus d'bagages
... t'en fais pas

Là-bas y a pas la poisse

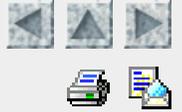
La poisse... la poisse... la poisse..

Allez, bon voyage mon p' tit!
Allez...

Léo Ferré

La tristesse

Musique: Léo Ferré



La tristesse a jeté ses feux rue d'Amsterdam
Dans les yeux d'une fille accrochée aux pavés
Les gens qui s'en allaient dans ce Paris de flamme
Ne la regardaient plus, elle s'était pavée
La tristesse a changé d'hôtel et vit en face
Et la rue renversée dans ses yeux du malheur
Ne sait plus par quel bout se prendre et puis se casse
Au bout du boulevard comme un delta majeur

La tristesse...

C'est un chat étendu comme un drap sur la route
C'est ce vieux qui s'en va doucement se casser
C'est la peur de t'entendre aux frontières du doute
C'est la mélancolie qu'a pris quelques années
C'est le chant du silence emprunté à l'automne
C'est les feuilles chaussant leurs lunettes d'hiver
C'est un chagrin passé qui prend le téléphone
C'est une flaque d'eau qui se prend pour la mer

La tristesse...

La tristesse a passé la main et court encore
On la voit quelquefois traîner dans le quartier
Ou prendre ses quartiers de joie dans le drugstore
Où meurent des idées découpées en quartiers
La tristesse a planqué tes yeux dans les étoiles
Et te mêle au silence étoilé des années
Dont le regard lumière est voilé de ces voiles
Dont tu t'en vas drapant ton destin constellé

La tristesse...

C'est cet enfant perdu au bout de mes caresses
C'est le sang de la terre avorté cette nuit
C'est le bruit de mes pas quand marche ta détresse
Et c'est l'imaginaire au coin de la folie
C'est ta gorge en allée de ce foulard de soie
C'est un soleil bâtard bon pour les rayons " X "
C'est la pension pour Un dans un caveau pour trois
C'est un espoir perdu qui se cherche un préfixe

Le désespoir...

[22893] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

La Vie d'artiste



Paroles: Léo Ferré et Francis Claude. Musique: Léo Ferré

Je t'ai rencontrée par hasard,
Ici, ailleurs ou autre part,
Il se peut que tu t'en souviennes.
Sans se connaître on s'est aimés,
Et même si ce n'est pas vrai,
Il faut croire à l'histoire ancienne.
Je t'ai donné ce que j'avais
De quoi chanter, de quoi rêver.
Et tu croyais en ma bohème,
Mais si tu pensais à vingt ans
Qu'on peut vivre de l'air du temps,
Ton point de vue n'est plus le même.

Cette fameuse fin du mois
Qui depuis qu'on est toi et moi,
Nous revient sept fois par semaine
Et nos soirées sans cinéma,
Et mon succès qui ne vient pas,
Et notre pitance incertaine.
Tu vois je n'ai rien oublié
Dans ce bilan triste à pleurer
Qui constate notre faillite.
" Il te reste encore de beaux jours
Profites-en mon pauvre amour,
Les belles années passent vite."

Et maintenant tu vas partir,
Tous les deux nous allons vieillir
Chacun pour soi, comme c'est triste.
Tu peux remporter le phono,
Moi je conserve le piano,
Je continue ma vie d'artiste.
Plus tard sans trop savoir pourquoi
Un étranger, un maladroit,
Lisant mon nom sur une affiche
Te parlera de mes succès,
Mais un peu triste toi qui sais
" Tu lui diras que je m'en fiche...
que je m'en fiche..."

[23683] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Le bonheur



Madame ?
Où courez-vous dans le silence
Du tohu-bohu de la rue
Madame ?
Tu vas retrouver ton amant
Pendant que ton mari travaille
Madame ?
Le bonheur ça vaut pas trois mailles
Madame ?
Aussitôt là faut qu'il s'en aille
Alors...

Profite de l'après-midi

Madame ?
Où courez-vous dans le vacarme
Et le silence du devoir
Madame ?
Tu vas retrouver ton mari
Pendant que l'Autre fait la pause
Madame ?
Le bonheur ça n'est pas grand-chose
Madame ?
C'est du chagrin qui se repose
Alors

Il ne faut pas le réveiller

Le bonheur...

QU'EST-C'QUE C'EST ?



[AD]

Léo Ferré



Le chien



Paroles et Musique: Léo Ferré

À mes oiseaux piaillant debout
Chinés sous les becs de la nuit
Avec leur crêpe de coutil
Et leur fourreau fleuri de trous
À mes compaings du pain rassis
À mes frangins de l'entre bise
À ceux qui gerçaient leur chemise
Au givre des pernod-minuit

A l'Araignée la toile au vent
A Biftec baron du homard
Et sa technique du caviar
Qui ressemblait à du hareng
A Bec d'Azur du pif comptant
Qui créchait côté de Sancerre
Sur les MIDNIGHT à moitié verre
Chez un bistre de ses clients

Aux spécialistes d'la scoumoune
Qui se sapaient de courants d'air
Et qui prenaient pour un steamer
La compagnie Blondit and Clowns
Aux panes qui la langue au pas
En plein hiver mangeaient des nèfles
A ceux pour qui deux sous de trèfle
Ça valait une Craven A

A ceux-là je laisse la fleur
De mon désespoir en allé
Maintenant que je suis paré
Et que je vais chez le coiffeur
Pauvre mec mon pauvre Pierrot
Vois la lune qui te cafarde
Cette Américaine moucharde
Qu'ils ont vidée de ton pipeau

Ils t'ont pelé comme un mouton
Avec un ciseau à surtaxe
Progressivement contumax

Tu bêle à tout va la chanson
Et tu n'achètes plus que du vent
Encore que la nuit venue
Y a ta cavale dans la rue
Qui hennit en te klaxonnant

Le Droit la Loi la Foi et Toi
Et une éponge de vin sur
Ton Beaujolais qui fait le mur
Et ta Pépée qui fait le toit
Et si vraiment Dieu existait
Comme le disait Bakounine
Ce Camarade Vitamine
Il faudrait s'en débarrasser

Tu traînes ton croco ridé
Cinquante berges dans les flancs
Et tes chiens qui mordent dedans
Le pot-au-rif de l'amitié
Un poète ça sent des pieds
On lave pas la poésie
Ça se défenestre et ça crie
Aux gens perdus des mots FERIES

Des mots oui des mots comme le Nouveau Monde
Des mots venus de l'autre côté clé la rive
Des mots tranquilles comme mon chien qui dort
Des mots chargés des lèvres constellées dans le dictionnaire des
constellations de mots
Et c'est le Bonnet Noir que nous mettrons sur le vocabulaire
Nous ferons un séminaire, particulier avec des grammairiens
particuliers aussi
Et chargés de mettre des perruques aux vieilles pouffiasses
Littéromanes

IL IMPORTE QUE LE MOT AMOUR soit rempli de mystère et non
de tabou, de péché, de vertu, de carnaval romain des draps cousus
dans le salace
Et dans l'objet de la policière voyance ou voyeurie
Nous mettrons de longs cheveux aux prêtres de la rue pour leur
apprendre à s'appeler dès lors monsieur l'abbé Rita Hayworth
monsieur l'abbé BB fricoti fricota et nous ferons des prières inversées
Et nous lancerons à la tête des gens des mots
SANS CULOTTE
SANS BANDE A CUL
Sans rien qui puisse jamais remettre en question
La vieille la très vieille et très ancienne et démodée querelle du
qu'en diront-ils
Et du je fais quand même mes cochonnetés en toute quiétude sous
prétexte qu'on m'a béni
Que j'ai signé chez monsieur le maire de mes deux mairies

ALORS QUE CES ENFANTS SONT TOUT SEULS DANS LES
RUES

ET S'INVENTENT LA VRAIE GALAXIE DE L'AMOUR
INSTANTANE

Alors que ces enfants dans la rue s'aiment et s'aimeront

Alors que cela est indéniable

Alors que cela est de toute évidence et de toute éternité

JE PARLE POUR DANS DIX SIECLES et je prends date

On peut me mettre en cabane

On peut me rire au nez ça dépend de quel rire

JE PROVOQUE-À L'AMOUR ET À L'INSURRECTION

YES! I AM UN IMMENSE PROVOCATEUR

Je vous l'ai dit

Des armes et des mots c'est pareil

Ça tue pareil

Il faut tuer l'intelligence des mots anciens

Avec des mots tout relatifs, courbes, comme tu voudras

IL FAUT METTRE EUCLIDE DANS UNE POUBELLE

Mettez-vous le bien dans la courbure

C'est râpé vos trucs et manigances

Vos démocraties où il n'est pas question de monter à l'hôtel avec
une fille

Si elle ne vous est pas collée par la jurisprudence

C'est râpé Messieurs de la Romance

Nous, nous sommes pour un langage auquel vous n'entrez que
couic

NOUS SOMMES DES CHIENS et les chiens, quand ils sentent la
compagnie,

Ils se dérangent et on leur fout la paix

Nous voulons la Paix des Chiens

Nous sommes des chiens de " bonne volonté "

Et nous ne sommes pas contre le fait qu'on laisse venir à nous
certaines chiennes

Puisqu'elles sont faites pour ça et pour nous

Nous aboyons avec des armes dans la gueule

Des armes blanches et noires comme des mots noirs et blancs

NOIRS COMME LA TERREUR QUE VOUS ASSUMEREZ

BLANCS COMME LA VIRGINITÉ QUE NOUS ASSUMONS

NOUS SOMMES DES CHIENS et les chiens, quand ils sentent la
compagnie,

Il se dérangent, ils se décollérisent

Et posent leur os comme on pose sa cigarette quand on a quelque
chose d'urgent à faire

Même et de préférence si l'urgence contient l'idée de vous foutre
sur la margoulette

Je n'écris pas comme de Gaulle ou comme Perse l

JE CAUSE et je GUEULE comme un chien

JE SUIS UN CHIEN

[12871] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Le crachat



Glaireux à souhait avec des fils dans l'amidon
Se demandant s'il tombera du mur ou non
Le crachat au soleil s'étire

Son œil vitreux de borgne où la haine croupit
Brillant d'un jaune vert pâlot et mal nourri
Sous la canicule chavire

D'où viens-tu pèlerin gélatineux et froid
De quelle gorge obscure as-tu quitté l'emploi
Pour te marier à cette pierre

D'un gosier mal vissé ou d'un nez pituiteux
D'un palais distingué d'un poumon besogneux
Ou d'une langue de vipère

Avant que de finir au plat sur ce granit
Étais-tu préposé au catarrhe au prurit
Ou bien à résoudre une quinte

Es-tu le doute du rêveur l'orgueil du fat
La solution d'un douloureux échec et mat
Ou l'exutoire du farniente

Agacé par l'insecte au ventre crevant d'œufs
Décoloré, suintant, le crachat comateux
Sur le trottoir enfin débonde

Tandis qu'agonisant sous des pieds indistincts
A l'aise enfin chez lui il me dit l'air hautain
" Je suis la conscience du monde "



[AD]

Catherine Sauvage
Léo Ferré



Le piano du pauvre



Paroles et Musique: Léo Ferré 1954
autres interprètes: Francis Lemarque, Patachou, Germaine Montéro

Le piano du pauvre
Se noue autour du cou
La chanson guimauve
Toscanini s'en fout
Mais il est pas chien
Et le lui rend bien
Il est éclectique
Sonate ou java
Concerto polka
Il aim' la musique

Le piano du pauvre
C'est l'Chopin du printemps
Sous le soleil mauve
Des lilas de Nogent
Il roucoule un brin
A ceux qui s'plais'nt bien
Et fait des avances
Ravel ou machin
C'est déjà la fin
Mais v'là qu'y r'commence

Le piano du pauvre
Se noue autour des reins
Sa chanson guimauve
Ça va toujours très loin
Car il n'est pas chien
Toujours il y r'vient
Il a la pratique
C'est pour ça d'ailleurs
Qu'les histor's de cœur
Finiss'nt en musique

Le piano du pauvre
Est un joujou d'un sou
Quand l'amour se sauve
Y a pas qu'lui qui s'en fout

Car on n'est pas chien
On le lui rend bien
On est électrique
Jules ou bien machin
C'est déjà la fin
Mais v'là qu'on y r'pique

Le piano du pauvre
C'est pas qu'il est voyou
La chanson guimauve
On en prend tous un coup
Car on n'est pas chien
On a les moyens
Et le cœur qui plisse
Quand Paderewsky
Tir' de son étui
L'instrument d'service

Le piano du pauvre
N'a pas fini d'jacter
Sous le regard fauve
Des rupins du quartier
Pendant qu'les barbus
Du vieil Institut
Posent leurs bésicles
Pour entendre au loin
Le piano moulin
Qui leur fait l'article

Le piano du pauvre
Dans sa boîte à bobards
S'tape un air guimauve
En s'prenant pour Mozart
S'il a l'air grognon
Et joue sans façons
Des javas perverses
C'est qu'il est pas chien
Et puis qu'il faut bien
Fair' marcher l'Commerce...

[AD][AD]

Léo Ferré

Le printemps des poètes

Musique: Léo Ferré



J'ai vécu des printemps fabuleux en hiver
Pendant que le vulgaire était tout emmouflé
Je soufflais sur mes mains à son cul à son nez
V'là-t'y pas qu'ses bourgeons sortaient m'en jouer un air

Le printemps ça s'invente et ça se fout en taule
Le printemps c'est ma mine avec ses airs de chien
Qui vient tout ébahie me montrer tout son bien
Le temps de déposer mon arme de l'épaule

Et oui c'est ça monsieur le printemps des poètes
Tout juste un peu d'hiver pour rompre les façons
Un quart d'été un quart d'automne et des chansons
Et s'il fait encor frais on se met la casquette

On va faire des pique-niques du côté des ballots
On va se mettre au vert en croyant aux histoires
Et l'on se sent mourir au bord d'une guitare
Quand la mort espagnole envoie son flamenco

Ce qu'il faut de désirs aux heures de l'ennui
Et ce qu'il faut mentir pour que mentent les choses
Ce qu'il faut inventer pour que meurent les roses
L'espace d'un matin l'espace d'une nuit

Jamais ne vient l'avril dans le fond de mon cœur
Cet éternel hiver qui bat comme une caisse
Qu'on clouerait sans répit depuis que ma jeunesse
A décidé d'aller se faire teindre ailleurs

[20563] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.



[AD]

Léo Ferré

Le temps du tango



Paroles: Jean-Roger Caussimon. Musique: Léo Ferré

Moi je suis du temps du tango
Où mêm' les durs étaient dingos
De cett' fleur du guinche exotique
Ils y paumaient leur énergie
Car abuser d'la nostalgie
C'est comm' l'opium, ça intoxique
Costume clair et chemis' blanche
Dans le sous-sol du Mikado
J'en ai passé des beaux dimanches
Des bell's venaient en avalanche
Et vous offraient comme un cadeau
Rondeurs du sein et de la hanche
Pour qu'on leur fass' danser l'tango !

Ces môm's-là, faut pas vous tromper
C'était d'la bell' petit' poupée
Mais pas des fill's, ni des mondaines
Et dam', quand on a travaillé
Six jours entiers, on peut s'payer
D'un cœur léger, un' fin d'semaine
Si par hasard et sans manières
Le coup d'béguin venait bientôt
Eil's se donnaient, c'était sincère
Ah ! c'que les femmes ont pu me plaire
Et c'que j'ai plu ! J'étais si beau !
Faudrait pouvoir fair' marche arrière
Comme on l'fait pour danser l'tango !

Des tangos, y'en avait des tas
Mais moi j'préférais " Violetta "
C'est si joli quand on le chante
Surtout quand la boul' de cristal
Balance aux quatre coins du bal
Tout un manèg' d'étoil's filantes
Alors, c'était plus Valentine
C'était plus Loulou, ni Margot
Dont je serrais la taille fine
C'était la rein' de l'Argentine
Et moi j'étais son hidalgo

Oeil de velours et main câline
Ah ! c'que j'aimais danser l'tango !

Mais doucement passent les jours
Adieu, la jeunesse et l'amour
Les petit's mômes et les " je t'aime "
On laiss' la place et c'est normal
Chacun son tour d'aller au bal
Faut pas qu'ça soit toujours aux mêmes
Le cœur, ça se dit : corazon
En espagnol dans les tangos
Et dans mon cœur, ce mot résonne
Et sur le boul'vard, en automne
En passant près du Mikado
Je n'm'arrêt' plus, mais je fredonne
C'était bath, le temps du tango !

[22460] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Personnalise ton
Repondeur !

Messages
Originaux
Inédits !



[AD]

Léo Ferré

Les amants tristes

Musique: Jean Ferrat, Maurice Vandair



Comme une fleur venue d'on ne sait où petit
Fané déjà pour moi pour toi dans les vitrines
Dans un texte impossible à se carrer au lit
Ces fleurs du mal dit-on que tes courbes dessinent

On dit dans ton quartier que tu as froid aux yeux
Que t'y mets des fichus de bandes dessinées
Et que les gens te lisent un peu comme tu veux
Tu leur fais avaler tes monts et tes vallées

Tu es aux carrefours avec le rouge mis
On y attend du vert de tes vertes prairies
Alors que j'ai fauché ce matin dans ton lit
De quoi nourrir l'hiver et ma mélancolie

Mélancolie mélancolie la mer revient
Je t'attends sur le quai avec tes bateaux blêmes
Tes poissons d'argent bleu tes paniers ton destin
Et mes mouettes dans tes cris comme une traîne

Je connais une femme lubrique à Paris
Qui mange mes syllabes et me les rend indemnes
Avec de la musique autour qui me sourit
Demain je lui dirai des hiboux qui s'envolent
J'en connais dans ma nuit qui n'ont pas de fourrure
Qui crèvent doucement de froid dans l'antarctique
De cette négation d'aimer au bout de l'ombre
Mes oiseaux font de l'ombre en plein minuit néon
Sous les verts plébiscites

Tu connais une femme lubrique à Moscou
Qui mange tes syllabes et les met dans ton bortsch
Il connaît une femme lubrique à Pékin
Qui mange sa muraille et la donne au Parti
Demain nous leur dirons des hiboux qui s'envolent
J'en connais dans leur nuit qui n'ont plus de jaquette
Qui crèvent doucement de froid sous leur casquette
Avec leurs beaux yeux d'or mêlés du Palomar là-bas
Vers les voix de la nuit des étoiles perdues

J'entends des sons lointains qui cherchent des caresses
Et dans les faits divers là-bas ça s'exaspère
Et ça tue le chagrin comme on tue la flicaille
Au coin d'un vieux soleil exténué des glaces

Mélancolie Mélancolie la mer se calme
Je vois monter partout des filles et des palmes
Avec des fruits huilés dans la fente alanguie
Les matelots me font des signes de fortune
Ils se noient dans le sang du soleil descendant
Vers l'Ouest toujours à l'Ouest Western de carton-pâte
Le dentifrice dans la nuit se tient au rose
Un néon de misère emprunté à tes yeux

Viens je t'emmènerai là-bas vers les grands astres
Dans le désastre du matin ou chez Renault
Voir comment l'on fabrique un chef et des autos
Voir la pitié grandir sur des croix qui s'enchristent

Je t'aimerai sur la chaussée et son collant
Ton goudron j'y prendrai le suc de mes cavales
J'aurai l'air d'un roi nègre tu mettras à la moelle
Où je glouglouterai repu ton sentiment

Ton sentiment a le goût de gazelle
Ton ventre n'est qu'un champ de lavande à midi
Et mon couteau qui crisse en y fauchant ma mie
Est d'un faucheur distrait qui s'éploie sous ton aile
Il est au féminin ton sentiment
Il est comme ces demoiselles qui en ont à revendre
Et qui le vendent bien

Ton sentiment me fait gonfler mes voiles d'ange
Ton sentiment me fait du bien au sentiment
Et les fleurs du pavé poussent des cris étranges
Moi qui viens du pavé vers toi et me dressant

Et moi je ne te prends que ce que je te dois
Si je n'avais que du sentiment à t'filer
Il y a bien longtemps que tu m'aurais banni
De ton fief de ton cul de ta loi de tes langes
Il y a bien longtemps que tu te serais cassée

Mais tu m'as réveillé
Et tu nous as tirés de notre mort quotidienne
Et puis toi tu te meurs dans la rue à midi
Sous des floppées de soleils mous
Et de ces mecs qui te prennent dans les mirettes
Et qui te mirent bien dans l'os
Des fois que leur labo pourrait leur renvoyer subito
Ta dégaine grandeur naturliche
A la mesure de leur page

Des fois le soir ils te prendraient impunément
Ils s'empaquetteraient de toi
De ton devoir de grue
Comme dans un journal

Au fond t'es un journal

Je te lis je te plie je te froisse et tu cries
Quand on froisse la soie la forêt sa copine
Lui fait des cris de sœur lui fait des cris sublimes
La soie du crépuscule a des cris de velours
Dans des lits de parade
Dans ces feuilles d'automne
Des taches de rousseur sur la gueule des bois
Je te lis je te plie je te froisse et tu cries

Au fond t'es un journal

Tu t'en prendrais plutôt pour cinq colonnes
Chez toi le fait divers sonne comme un outrage
Tu es partout chez toi et même aux mots croisés
Tu m'y fais deviner les armes de ta voix
Je t'aime et verticalement c'est bien
Tu croises dans mes eaux quand je suis ton pirate
Je te lis je te plie je te froisse et tu cries

Quand je t'aurai bien lue y compris les annonces

J'irai au marché aux poissons
Et t'envelopperai de moules vertes

Au fond t'es un journal mouillé

Avec ta robe imprimée en blanc et noir
Et tes paroles que personne ne pourra plus lire
Tu seras ma dernière nouvelle effacée sur le sable

Tu seras mienne pour la mort je t'aime

Et même avec la fin du monde
La fin du monde abstraite où tout n'est que chiffré
Avec ces cœurs d'acier leurs battements trichés
Avec ces poumons d'or dans les cages-ascenseurs
Où l'on se tient debout où l'on se tient ailleurs
Tu vas descendre là pour t'entendre rêver
Même le rêve gueule à n'y pouvoir plus rien
Le silence est rempli du silence trop plein
Quand ça déborde on croit venue la fin des temps
De ces temps mesurés sur des machines obscènes
Où les minutes ont des cons qui se promènent
En se prenant pour l'Éternité
Et même avec la fin du monde

Je me démerderai pour que t'y voies que dalle
Que dalle c'est pas mal ça ne fait que passer
Ce rien qui prend ses aises aux week-ends de la mort
Quand les ballots y accélèrent leurs victimes
Enchâssée enchristée encollée à mon froc
Tu partiras là-bas vers des boutiques fantastiques
Vers le supermarché où l'on vend la paresse
Où l'on vend de la mort aussi quand on s'y laisse
Où l'on vend la fumée et le vent en paquet
Et l'on paie en sortant avec des sortilèges

L'instant

Au cent millième de seconde
Je te regarderai
Tu monteras du fond des âges
Tu te prosternerai
Je te tendrai la main
Et tu m'agrippera

L'instant

Il va fondre sur toi comme la foudre
Trois cent mille bornes à la seconde
Il n'aura plus le temps de s'attarder au feu rouge
On grillera les feux d'alarme
Et ma pensée qui te devance

Regarde

Ecoute bien le chant de cet enfant maudit
Que tu croiras ton mec et qui n'est qu'un mirage
Oublié par ma mère au fond d'une poubelle
Cette éternelle nuit

Bien se laver le cul c'est donc ça le désordre !

Regarde-moi là dans mes yeux regarde il vient l'instant

Comme à l'automne les bandits jaunes
Qui font aux arbres des hold-up mordorés
Et tu vas t'envahir
Et tu vas t'immerger
Et te coloniser
Tu es seule dans mes pattes

Comme un saxo gueulant des chants désespérés
Tes cris sont des violons des rues
Des hautbois en plastique
Des flûtes de laiton
Et tu t'en fous
C'est là il est là

Entends la mer qui te remonte dans la gueule
Et cette marée double au fond de tes yeux-feu
Dans le feu de tes yeux mon regard s'est éteint

Crie crie crie

TU es moi
JE c'est toi
Comment t'appelles-tu ?
Tu t'appelles la nuit dans le ventre des filles
De ces filles qui roulent au bord de la mort lente
Tu t'appelles l'amour Tu es toutes les femmes
Tu es TOI tu es ELLES
Des niagaras vernis me tombent dans la gueule

Crie crie crie

Tu n'es plus là parce que tu es moi
Et que je suis ailleurs
JE et TOI C'est tout comme
Et l'on s'en va mourir au club des nuits cassées

Qui donc réparera l'âme des amants tristes
Qui donc réparera l'âme des amants tristes
Qui donc réparera l'âme des amants tristes

Qui donc ?

Léo Ferré



Les anarchistes

Musique: Jean Ferrat, Maurice Vandair
autres interprètes: Nilda Fernández

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
La plupart Espagnols allez savoir pourquoi
Faut croire qu'en Espagne on ne les comprend pas
Les anarchistes

Ils ont tout ramassé
Des beignes et des pavés
Ils ont gueulé si fort
Qu'ils peuv'nt gueuler encore
Ils ont le cœur devant
Et leurs rêves au mitan
Et puis l'âme toute rongée
Par des foutues idées

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
La plupart fils de rien ou bien fils de si peu
Qu'on ne les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux
Les anarchistes

Ils sont morts cent dix fois
Pour que dalle et pour quoi ?
Avec l'amour au poing
Sur la table ou sur rien
Avec l'air entêté
Qui fait le sang versé
Ils ont frappé si fort
Qu'ils peuvent frapper encor

Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
Et s'il faut commencer par les coups d' pied au cul
Faudrait pas oublier qu'ça descend dans la rue
Les anarchistes

Ils ont un drapeau noir
En berne sur l'Espoir
Et la mélancolie
Pour traîner dans la vie
Des couteaux pour trancher
Le pain de l'Amitié
Et des armes rouillées
Pour ne pas oublier

Qu'y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
Et qu'ils se tiennent bien le bras dessus bras dessous
Joyeux, et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout
Les anarchistes

[10797] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Les étrangers



Regarde-la ta voile elle a les seins gonflés
La marée de tantôt te l'a déshabillée
Les bateaux comme les filles ça fait bien des chichis
Mais ce genre de bateau ça drague pas dans Paris

T'as les yeux de la mer et la gueule d'un bateau
Les marins c'est marrant même à terre c'est dans l'eau
Ta maman a piqué sur ta tête de vieux chien
Deux brillants que tu mets quand t'embarques ton destin

C'est pas comme en avril en avril soixante-huit
Lochu tu t'en souviens la mer on s'en foutait
On était trois copains avec une tragédie
Et puis ce chien perdu tout prêt à s'suicider

Quand la mer se ramène avec des étrangers
Homme ou chien c'est pareil on les r'garde naviguer
Et dans les rues d'Lorient ou d'Brest pour les sauver
Y a toujours un marin qui rallume son voilier

Regarde-la ta quille à la mer en allée
La marée de tantôt te l'a tout enjupée
Les bateaux comme les filles ça fait bien du chiqué
Mais quand on s'fout à l'eau faut savoir naviguer

T'as le cœur comme ces rocs vêtus de Chantilly
Quand la tempête y a fait un shampoing dans la nuit
Ta maman t'a croché deux ancres aux doigts de chair
Et les lignes de ta main ça s'lit au fond d'la mer

C'est pas comme en avril en avril soixante-huit
Lochu tu t'en souviens dans ces rues de l'emmerde
On était trois copains au bout de mille nuits
Et le jour qui s'pointait afin que rien ne s'perde

Quand la mer se ramène avec des étrangers
En Bretagne y a toujours la crêperie d'à côté
Et un marin qui t'file une bonne crêpe en ciment
Tellement il y a fourré des tonnes de sentiments

Regarde-la ta barre comme de la Pop musique
Ça fait un vrai bordel chez les maquereaux très chics
La mer a ses anglais avec le drapeau noir
On dirait Soixante-huit qui s'en r'vient du trottoir

Ma maman m'a cousu une gueule de chimpanzé
Si t'as la gueule d'un bar j'm'appelle Pépée Ferré
C'est pas comme en avril en avril de mon cul
Dans ce bar endossé au destin de la rue

Et c'est pas comme demain en l'An de l'An Dix mille
Lochu tu t'en souviens c'était beau dans c'temps-là
La mer dans les Soleils avec ou bien sans quille
Un bateau dans les dents des étoiles dans la voix

Et quand on se ram'nait avec nos Galaxies
Ça faisait un silence à vous mourir d'envie
Et les soirs d'illusion avec la nuit qui va
Dans Brest ou dans Lorient on pleure et on s'en va

L'An Dix mille... Lochu ? Tu t'rappelles ?
L'An Dix mille... Tu t'rappelles ? Lochu ?
L'An Dix mille, l'An Dix mille, l'An Dix mille...

[14737] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**



Les gares c'est con
Sauf pour la vue
Dans la fumée
Des villes perdues
Et des mouchoirs
Qui tendent leur nez
A des au revoir
Longeant les quais

Les gares c'est con
S.N.C.F
Je préfère les trains
De la R.E.N.F.E.
Et les bouquins
Qu'ont pas d'horaire
Qui roulent sous la
Lampe familière

Les gares c'est con
C'est dégueulasse
Ça sent le fourgon
Et le passe à l'as
Et tous ces mecs
Et leurs tickets
Un trou avec
Par-dessus le marché

Les gares c'est con
Sauf dans la nuit
Certaines fois
Y'en a qui crient
On dirait des
Orphelinats
Qui jouent aux dés
Toutes leur smala

Dormir
Dans le chagrin du vent
Dormir
Jusqu'au nouveau printemps
Et dans les champs
Mettre à la voile
Et pour une fleur

Vendre une étoile
Tout simplement
Sans bouger d'un centime
Dans la carrosse de la frime

Les ports c'est con
Les gares aussi
Quant aux Orly
N'en parlons pas
J'aime bien ma taule
Et mes bouquins
Je voyage en douce
Ça me coûte rien

Les ports c'est con
Même quand c'est là
Dans l'encre bleue
D'une carte postale
Et quand je veux
Avoir le LA
Je me coupe en deux
Et je me cavale

Les ports c'est con
Même autrefois
Quand les thoniers
Tendaient leurs bras
A la mariée
En robe de toile
Avec leur sang
Soleil des voiles

Les ports c'est con
Dans les bistrots
Et le folklore
Des matelots
Et la putain
De la marée
Qui va qui vient
Sans rien donner

Partir
En cocotte en papier
Partir
Dans le sleeping des prés
Et dans tes bras
Faire une escale
Et dans tes yeux
Me faire la malle
Rien que nous deux
Sans boussole et sans voile

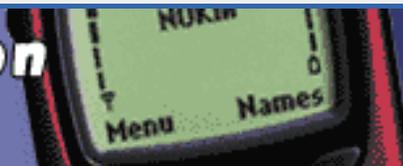
Avec toi pour étoile

[15332] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Personnalise ton
Repondeur !

Messages
Originaux
Inédits !



[AD]

Léo Ferré



Les oiseaux du malheur



Musique: Léo Ferré

Et nous resterons quelques " abstraits "
Comme les oiseaux de nuit de préférence
Comme les oiseaux du malheur...

Ils ont des becs, ils ont des yeux perçants
Comme les femmes
Les oiseaux du malheur
Ils ont la grâce, ils volent adorablement
Comme les femmes
Les oiseaux du malheur
Ils ont des pattes et marchent dans le vent
Comme les femmes
Les oiseaux du malheur

Ils ont des nids avec tous nos enfants
Comme les femmes
Les oiseaux du malheur
C'est avec ça que nous dormons
Et c'est pour ça que nous crevons
En essayant de leur apprendre
Le doute et la misère

Viens avec ton bec
Avec tes yeux viens
Avec ta grâce avec tes pattes viens
Avec ton nid et avec mon enfant
Mon bel oiseau du malheur

Ils ont des becs ils ont des yeux perçants

[19287] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.



[AD]

Léo Ferré

Les Poètes



Musique: Léo Ferré

Ce sont de drôl's de typ's qui vivent de leur plume
Ou qui ne vivent pas c'est selon la saison
Ce sont de drôl's de typ's qui traversent la brume
Avec des pas d'oiseaux sous l'aile des chansons

Leur âme est en carafe sous les ponts de la Seine
Les sous dans les bouquins qu'ils n'ont jamais vendus
Leur femme est quelque part au bout d'une rengaine
Qui nous parle d'amour et de fruit défendu

Ils mettent des couleurs sur le gris des pavés
Quand ils marchent dessus ils se croient sur la mer
Ils mettent des rubans autour de l'alphabet
Et sortent dans la rue leurs mots pour prendre l'air

Ils ont des chiens parfois compagnons de misère
Et qui lèchent leurs mains de plume et d'amitié
Avec dans le museau la fidèle lumière
Qui les conduit vers les pays d'absurdité

Ce sont des drôl's de typ's qui regardent les fleurs
Et qui voient dans leurs plis des sourires de femme
Ce sont de drôl's de typ's qui chantent le malheur
Sur les pianos du cœur et les violons de l'âme

Leurs bras tout déplumés se souviennent des ailes
Que la littérature accrochera plus tard
A leur spectre gelé au-dessus des poubelles
Où remourront leurs vers comme un effet de l'Art

Ils marchent dans l'azur la tête dans les villes
Et savent s'arrêter pour bénir les chevaux
Ils marchent dans l'horreur la tête dans des îles
Où n'abordent jamais les âmes des bourreaux

Ils ont des paradis que l'on dit d'artifice
Et l'on met en prison leurs quatrains de dix sous
Comme si l'on mettait aux fers un édifice
Sous prétexte que les bourgeois sont dans l'égout ...

[20271] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Les romantiques

Musique: Léo Ferré



Ils prenaient la rosée pour du rosé d'Anjou
Et la lune en quartiers pour Cartier des bijoux
Les romantiques
Ils mettaient des tapis sous les pattes du vent
Ils accrochaient du crêpe aux voiles du printemps
Les romantiques

Ils vendaient le Brésil en prenant leur café
Et mouraient de plaisir pour ouvrir un baiser
Et regarder dedans briller le verbe "aimer"
Et le mettre au présent bien qu'il fût au passé

Ils ont le mal du siècle et l'ont jusqu'à cent ans
Autrefois de ce mal, ils mouraient à trente ans
Les romantiques
Ils ont le cheveu court et vont chez Dorian Guy
S'habiller de British ou d'Italiâneries
Les romantiques

Ils mettent leurs chevaux dans le camp des Jaguar
En fauchant leur avoine aux prairies des trottoirs
Avec des bruits de fers qui n'ont plus de sabots
Et des hennissements traduits en "stéréo"

Ils mettaient la Nature au pied de leurs chansons
Ils mettent leur voiture au pied de leurs maisons
Les romantiques
Ils regardaient la nuit dans un chagrin d'enfant
Ils regardent l'ennui sur un petit écran
Les romantiques

Ils recevaient chez eux dans les soirs de misère
Des gens "vêtus de noir" qu'ils prenaient pour leurs frères
Aujourd'hui c'est pareil mais, fraternellement
Ils branchent leur destin aux "abonnés absents"

[AD][AD]

Léo Ferré

Madame la misere

Musique: Léo Ferré



Madame la misère écoutez le vacarme
Que font vos gens le dos voûté la langue au pas
Quand ils sont assoiffés il ne soûlent de larmes
Quand ils ne pleurent plus il crèvent sous le charme
De la nature et des gravats

Ce sont des suppliciés au ventre translucide
Qui vont sans foi ni loi comme on le dit parfois
Régler son compte à Monseigneur Ephéméride
Qui a pris leur jeunesse et l'a mise en ses rides
Quand il ne leur restait que ça

Madame la misère écoutez le tumulte
Qui monte des bas-fonds comme un dernier convoi
Traînant des mots d'amour avalant les insultes
Et prenant par la main leurs colères adultes
Afin de ne les perdre pas

Ce sont des enragés qui dérangent l'histoire
Et qui mettent du sang sur les chiffres parfois
Comme si l'on devait toucher du doigt pour croire
Qu'un peuple heureux rotant tout seul dans sa mangeoire
Vaut bien une tête de roi

Madame la misère écoutez le silence
Qui entoure le lit défait des magistrats
Le code de la peur se rime avec potence
Il suffit de trouver quelques pendus d'avance
Et mon Dieu ça ne manque pas

[17801] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.



[AD]

Léo Ferré

Merci mon dieu



note: album: Les années Odéon (1954-1957) Live

De nos tanières de draps blancs
De nos gravats mangés en rêves
De notre pain de temps en temps
Et de nos miettes marche ou crève
Avec la vie au beau milieu
Et puis la faim qui nous soulève
Nous te disons merci mon dieu

De nos salaires raccourcis
Et qui rallongent notre gêne
De l'or qui pousse au quat'jeudis
De nos éternelles semaines
Avec la rage au beau milieu
Et puis l'envie qui nous malmène
Nous te disons merci mon dieu

De notre terre à ciel perdu
De nos fusils à cicatrices
De nos enfants qui n'ont pas pû
Eloigner d'eux l'amer calice
Avec la guerre au beau milieu
Et puis le héros qui s'y glisse
Nous te disons merci mon dieu

Des chevaux d'avoine posthumes
Qui traînent leurs derniers convois
Des chiens perdus que l'on transhume
Vers leurs derniers pipis de croix
Avec la mort au beau milieu
Et la pitié qui nous consume
Nous te disons merci mon dieu

De cette croix du Golghota
Qui crucifie tant de poitrines
Et de ton fils qui n'a fait ça
Que pour la peau et les épines
Avec l'amour au beau milieu
Et puis ton ciel qu'on imagine
Nous te disons pourquoi mon dieu.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Mister Giorgina



Musique: Léo Ferré

Tu joues tu joues d'l'accordéon
Dans un bistro qui n'a plus d'nom
Tell'ment les gens sont habitués
A y danser à y danser
La comparsita
Que tu leur joues toutes les nuits
Pour un salair' qui fait pas d'bruit
Car ton métier c'est d'fair' danser
C'est d'fair' danser
Mister Giorgina
Que ton biniou brill' comm' le jour
Ou qu'il soit noir comm' les amours
Qui sur la piste s'en vont chercher
De quoi rêver de quoi danser
La comparsita
Toi tu t'en fous car ton métier
C'est d'faire danser mais pas d'penser
Fais ta série voilà ta vie
Voilà ta vie
Mister Giorgina

" ta vie... ma vie... leur vie..."

Un jour t'auras les cheveux blancs
Ceux qui vienn'nt tard qui vienn'nt sûr'ment
Tu te r'trouv'ras d'avant ton buffet
Pour y danser pour y danser
La comparsita
Que tu jouais dans un beuglant
Pour un salair' qu'a foutu le camp
Les autr's dansaient toi tu bouffais
Toi tu bouffais
Mister Giorgina
Alors avant qu'il n'soit trop tard
Planqu' ton magot dans ton placard
Les fourmis c'est fait pour bosser
Quand aux cigal's ell's vont danser
La comparsita
Car la musiqu' foutu métier
Ça chante ça gueul' ça fait rêver
Et ça s'envol' comm' les paroles
Comm' les paroles

Mister Giorgina

"" ça s'envole ? pas toujours...
... née de tango inconnu ! ... "

Toi les frangin's qui vienn'nt guincher
Avant d'se fair' comparsiter
Tu les regardes avec tes doigts
T'as l'œil qui joue en do en fa
La comparsita
Au fond tout ça toi tu t'en fous
T'as qu'un copain c'est ton biniou
Tu joues Schubert mais c'est plus cher
Mais c'est plus cher
Mister Giorgina
Un piano c'est comm' l'horizon
Ça joue tout à l'horizontale
Toi ton piano et ses flonflons
Tu les fous à la verticale
Sur comparsita
Et dans la rue tes récitals
Des fois ça nous fait un peu mal
Avec ton Pleyel en sautoir
yel-en-sautoir
Mister Giorgina

"" ça nous fait un peu mal... la Musique
fini ! la Musique! en l'an 2000 plus d'Musique
et pourtant, c'était beau... Jean Sébastien Bach ? Tu connais ? "

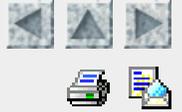
[18457] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Monsieur Tout-Blanc

Musique: Léo Ferré



Monsieur Tout-Blanc
Vous enseignez la charité
Bien ordonnée
Dans vos châteaux en Italie
Monsieur Tout-Blanc
La charité, c'est très gentil
Mais qu'est-ce que c'est ?
Expliquez-moi

Pendant c' temps-là moi j' vis à Aubervilliers
C'est un p' tit coin perdu au bout d' la misère
Où l' on n' a pas tell' ment d' questions à s' poser
Pour briffer faut bosser mon p' tit père

Monsieur Tout-Blanc
L' oiseau blessé que chaque jour
Vous consommez
Etait d' une race maudite
Monsieur Tout-Blanc
Entre nous dites, rappelez-vous
Y a pas longtemps
Vous vous taisiez

Pendant c' temps-là moi j' vivais à Aubervilliers
Ça n' était pas l' époque à dir' des rosaires
Y avait des tas d' questions qu' il fallait s' poser
Pour durer faut lutter mon p' tit père

Monsieur Tout-Blanc
Si vous partez un beau matin
Les pieds devant
Pour vos châteaux en paradis
Monsieur Tout-Blanc
Le paradis, c' est p' t-êt' joli
Priez pour moi
Moi j' ai pas l' temps

Car je vivrai toujours à Aubervilliers
Avec deux bras noués autour d' ma misère
On n' aura plus tell' ment d' questions à s' poser
Dans la vie faut s' aimer mon p' tit père

Monsieur Tout-Blanc
Si j'enseignais la charité
Bien ordonnée
Dans mes châteaux d'Aubervilliers
Monsieur Tout-Blanc
Ça n'est pas vous qu'j'irais trouver
Pour m'indiquer
C'qu'il faut donner

[18716] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Léo Ferré

Monsieur William

Paroles et Musique: J.R.Caussimon, L.Ferré



C'était vraiment un employé modèle Monsieur William
Toujours exact et toujours plein de zèle Monsieur William
Il arriva jusqu'à la quarantaine sans fredaine
Sans le moindre petit drame mais un beau soir du mois d'août, il faisait si beau il faisait si doux
Que Monsieur William s'en alla flâner droit devant lui au hasard et voila!
Monsieur William vous manquez de tenue, qu'alliez-vous faire dans la treizième avenue
Il rencontra une fille bien jeune Monsieur William
Il lui paya un bouquet de violettes Monsieur William
Il l'entraîna à l'hôtel de la pègre mais un nègre a voulu prendre la femme
Monsieur William. hors de lui, lui a donné des coups de parapluie
Oui mais le nègre dans le noir lui a coupé le cou en deux coups de rasoir
Eh! William vous manquez de tenue mon vieux! qu'alliez-vous faire dans la treizième avenue
Il a senti que c'est irrémédiable Monsieur William
Il entendit déjà crier le diable Monsieur William
Aux alentours il n'y avait personne qu'un trombone
Chantant la peine des âmes un aveugle en gémissant
Sans le savoir a marché dans le sang puis dans la nuit a disparu
C'était p't'être le destin qui marchait dans les rues
Monsieur William vous manquez de tenue! Vous êtes mort dans la treizième avenue.

[18721] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

Léo Ferré



Muss es sein ? Es muss sein !

Musique: Léo Ferré

La Musique... La Musique...
Où elle était la Musique ?

Dans les salons lustrés aux lustres vénérés ?
Dans les concerts secrets aux secrets crinolines ?
Dans les temps reculés aux reculs empaffés ?
Dans les palais conquis aux conquêtes câlines ?

C'est là qu'elle se pâme c'est là qu'elle se terre la Musique...
Nous c'est dans la rue qu'on la veut la Musique !
Et elle y viendra !
Et nous l'aurons la Musique !

MUSS ES SEIN ? ES MUSS SEIN !

Depuis voilà bientôt trente ans
Depuis voilà bientôt dix jours
Depuis voilà bientôt ta gorge
Depuis voilà bientôt ta source
Depuis que je traîne ma course
Au creux des nuits comme un forçat
A patibuler mon écorce

MUSS ES SEIN ? ES MUSS SEIN !

Je suis un arbre non daté
Depuis que je bois à ma porte
Et que de l'enfer tu m'apportes
De quoi trancher sur l'avenir
Depuis que rien ne se dévore
A part les ombres sur le mur
Depuis que tu me sers encore
La défaite sur canapé

MUSS ES SEIN ? ES MUSS SEIN !

Une araignée m'a dit " bonsoir "
Elle se traînait au crépuscule
Depuis que mon âme bascule
Vers des pays plus mécaniques
Depuis que gavé de musique
Je vais porter ma gueule ailleurs
Une araignée m'a dit " d'ailleurs

Le tout c'est d'avoir la pratique "

MUSS ES SEIN ? ES MUSS SEIN !

Ludwig ! Ludwig ! T'es sourdingue ?
Ludwig la Joie Ludwig la Paix
Ludwig ! L'orthographe c'est con !
Et puis c'est d'un très haut panache
Et ton vin rouge a fait des taches
Sur ta portée des contrebasses
Ludwig ! Réponds ! T'es sourdingue ma parole !

MUSS ES SEIN ? ES MUSS SEIN !
Cela doit-il être ? Cela est !

La Musique... La Musique...
Où est-elle aujourd'hui ?
La Musique se meurt Madame !
Penses-tu ! La Musique ?

Tu la trouves à Polytechnique
Entre deux équations, ma chère !
Avec Boulez dans sa boutique
Un ministre à la boutonnière

Dans la rue la Musique !
Music ? in the street !
La Musica ? nelle strade !
Beethoven strasse !

MUSS ES SEIN ? ES MUSS SEIN !
Cela doit-il être ? Cela est !

Léo Ferré

Ni Dieu ni maître

Musique: Léo Ferré



La cigarette sans cravate
Qu'on fume à l'aube démocrate
Et le remords des cous-de-jatte
Avec la peur qui tend la patte
Le ministère de ce prêtre
Et la pitié à la fenêtre
Et le client qui n'a peut-être
Ni Dieu ni maître

Le fardeau blême qu'on emballe
Comme un paquet vers les étoiles
Qui tombent froides sur la dalle
Et cette rose sans pétales
Cet avocat à la serviette
Cette aube qui met la voilette
Pour des larmes qui n'ont peut-être
Ni Dieu ni maître

Ces bois que l'on dit de justice
Et qui poussent dans les supplices
Et pour meubler le sacrifice
Avec le sapin de service
Cette procédure qui guette
Ceux que la société rejette
Sous prétexte qu'ils n'ont peut-être
Ni Dieu ni maître

Cette parole d'Évangile
Qui fait plier les imbéciles
Et qui met dans l'horreur civile
De la noblesse et puis du style
Ce cri qui n'a pas la rosette
Cette parole de prophète
Je la revendique et vous souhaite
Ni Dieu ni maître

[AD][AD]

Léo Ferré

Paname

Musique: Léo Ferré



Paname

On t'a chanté sur tous les tons
Y a plein d'parol's dans tes chansons
Qui parl'nt de qui de quoi d'quoi donc

Paname

Moi c'est tes yeux moi c'est ta peau
Que je veux baiser comme il faut
Comm' sav'nt baiser les gigolos

Paname

Rang' tes marlous rang' tes bistrots
Rang' tes pépées rang' tes ballots
Rang' tes poulets rang' tes autos

Paname

Et viens m'aimer comme autrefois
La nuit surtout quand toi et moi
On marchait vers on n'savait quoi

Paname

Y a des noms d'rues que l'on oublie
C'est dans ces rues qu'après minuit
Tu m'faisais voir ton p'tit Paris

Paname

Quand tu chialais dans tes klaxons
Perdue là-bas parmi les homm's
Tu v'nais vers moi comme un' vraie mô'm'

Paname

Ce soir j'ai envie de danser
De danser avec tes pavés
Que l'monde regarde avec ses pieds

Paname

T'es bell' tu sais sous tes lampions
Des fois quand tu pars en saison
Dans les bras d'un accordéon

Paname

Quand tu t'habill's avec du bleu
Ça fais sortir les amoureux
Qui dis'nt "à Paris tous les deux"

Paname

Quand tu t'habill's avec du gris

Les couturiers n'ont qu'un souci
C'est d'fout' en gris tout's les souris

Paname

Quand tu t'ennuies tu fais les quais
Tu fais la Seine et les noyés
Ça fait prend' l'air et ça distrait

Paname

C'est fou c'que tu peux fair' causer
Mais les gens sav'nt pas qui tu es
Ils viv'nt chez toi mais t'voient jamais

Paname

L'soleil a mis son pyjama
Toi tu t'allum's et dans tes bas
Y a m'sieur Haussmann qui t'fait du plat

Paname

Monte avec moi combien veux-tu
Y a deux mille ans qu't'es dans la rue
Des fois que j'te r'fasse un' vertu

Paname

Si tu souriais j'aurais ton charme
Si tu pleurais j'aurais tes larmes
Si on t'frappait j'prendrais les armes

Paname

Tu n'es pas pour moi qu'un frisson
Qu'une idée qu'un' fille à chansons
Et c'est pour ça que j'crie ton nom
Paname, Paname, Paname, Paname...

[AD][AD]

Catherine Sauvage
Léo Ferré



Paris canaille



Paroles et Musique: Léo Ferré 1953
autres interprètes: Juliette Gréco

Paris marlou
Aux yeux de fille
Ton air filou
Tes vieilles guenilles
Et tes gueulantes
Accordéon
Ça fait pas d'rentes
Mais c'est si bon
Tes gigolos
Te déshabillent
Sous le métro
De la Bastille
Pour se saouler
A tes jupons
Ça fait gueuler
Mais c'est si bon

Brins des Lilas
Fleurs de Pantin
Ça fait des tas
De p'tits tapins
Qui font merveille
En tout'saison
Ça fait d'l'oseille
Et s'est si bon
Dédé-la-croix
Bébert d'Anvers
Ça fait des mois
Qu'ils sont au vert
Alors ces dames
S'font un' raison
A s'font bigames
Et c'est si bon

Paris bandit
Aux mains qui glissent
T'as pas d'amis
Dans la police
Dans ton corsage
De néon

Tu n'es pas sage
Mais c'est si bon
Hold-up savants
Pour la chronique
Tractions avant
Pour la tactique
Un p'tit coup sec
Dans l'diapason
Rang' tes kopecks
Sinon Ces bon

A la la une
A la la deux
Fil'-moi trois thunes
Y te verrai mieux
La tout' dernière
Des éditions
Tes en galère
Mais c'est si bon
A la la der
A la la rien
T'es un gangster
A la mie d'pain
Faut être adroit
Pour fair'carton
La prochain' fois
Tu s'ras p'têt'bon

Paris j'ai bu
A la voix grise
Le long des rues
Tu vocalises
Y a pas d'espoir
Dans tes haillons
Seul'ment l'trottoir
Mais c'est si bon
Tes vagabonds
Te font des scènes
Mais sous tes ponts
Coule la Seine
Pour la romance
A illusion
Y a d'l'affluence
Mais c'est si bon.

Môm's égarées
Dans les faubourgs
Prairie pavée
Où pouss'l'amour
Ça pousse encore
A la maison

On a eu tort
Mais c'est si bon
Regards perdus
Dans le ruisseau
Où va la rue
Comme un bateau
Ça tangué un peu
Dans l'entrepont
C'est laborieux
Mais c'est si bon

Paris je prends
Au cœur de pierre
Un compt' courant
Des bell's manières
Un coup d'chapeau
A l'occasion
il faut c'qui faut
Mais c'est si bon
Des sociétés
Très anonymes
Un député
Que l'on estime
Un p'tit mann'quin
En confection
C'est pas l'bais'-main
Mais c'est si bon

Pass' la monnaie
V'la du clinquant
Un coup d'rabais
And gentleman
Un carnet d'chèque
Sans provision
Faut faire avec
Mais c'est si bon
Un p'tit faubourg
Saint Honoré
Trois petits fours
Et je m'en vais
Surpris'party
Surpris'restons
On est surpris
Mais c'est si bon
Paris flon flon
T'as l'âme en fête
Et des millions
Pour tes poètes
Quelques centimes
A ma chanson
Ça fait la rime

Et c'est si bon

[19679] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Léo Ferré

Paris, je ne t'aime plus

Musique: Léo Ferré



Paris en crêpe de Chine comme un chagrin d'asphalte
Et les trottoirs vaincus par la téléfaction
La foule qui va boire à la prochaine halte
Je m'arrête toujours pour voir passer les cons

Paris, je ne t'aime plus

Les guitares à Paris ne sont plus espagnoles
Elles jouent le flamenjerk branchées sur le secteur
Comment veut-tu petit danser la Carmagnole
Si t'as rien dans les mains, si t'as rien dans le cœur

Paris, je ne t'aime plus

Entends le bruit que font les Français à genoux
Dix ans qu'ils sont plié, dix ans de servitude
Et quand on vit par terre on prend des habitudes
Quand il s'lèveront nous resterons chez nous

Paris, je ne t'aime plus

Paris du 1er mai avec ses pèlerines
Et le beau syndicat qui reste à la maison
Ce sont les Marx Brothers oubliés par Lénine
En mil neuf cent dix-sept place de la Nation

Paris, je ne t'aime plus

Paris en manteau noir habillé par Descartes
A perdre son latin on met tout un quartier
Paris de la Sorbonne qu'ils ont pris pour un claque
Un étudiant en carte ça doit se visiter

Paris, je ne t'aime plus

Paris des beaux enfants en allés dans la nuit
Paris du vingt-deux mars et de la délivrance
O Paris de Nanterre, Paris de Cohn-Bendit
Paris qui s'est levé avec l'intelligence

Ah! Paris quand tu es debout
Moi je t'aime encore.

[19682] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Pauvre rutebeuf



1970 "Vieilles chansons de France"
autres interprètes: Nana Mouskouri

Que sont mes amis devenus
Qua j'avais de si près tenus
Et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est mort-e
Ce sont amis que vent emporte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta
Avec le temps qu'arbre défeuille
Quand il ne reste en branche feuille
Qui n'aille à terre
Avec pauvreté qui m'atterre
Qui de partout me fait la guerre
L'amour est mort-e
Ne convient pas que vous raconte
Comment je me suis mis à ho
En quelle manière

Que sont mes amis devenus
Que j'avais de si près tenus
Et tant aimés
Ils ont été trop clairsemés
Je crois le vent les a ôtés
L'amour est mort-e
Le mal ne sait pas seul venir
Tout ce qui m'était à venir
M'est avvenu

Pauvre sens et pauvre mémoire
M'a Dieu donné le roi de gloire
Et pauvre rente
Et droit sur moi quand bise vente
Le vent me vient
Le vent m'évente
L'amour est mort-e
Ce sont amis que vent emporte
Et il ventait devant ma porte
Les emporta
Les emporta...

[19839] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

PIEGE UN AMI ET ECOUTE SA REACTION !

Blagues
Canulars
Delires

[AD]

Léo Ferré

Pépée



Musique: Léo Ferré

T'avais les mains comm' des raquettes
Pépée
Et quand j'te f'sais les ongles
J'voyais des fleurs dans ta barbiche
T'avais les oreill's de Gainsbourg
Mais toi t'avais pas besoin d'scotch
Pour les r'plier la nuit
Tandis que lui... ben oui !
Pépée

T'avais les yeux comm' des lucarnes
Pépée
Comme on en voit dans l'port d'Anvers
Quand les matins ont l'âme verte
Et qu'il leur faut des yeux d'rechange
Pour regarder la nuit des autres
Comme on r'gardait un chimpanzé
Chez les Ferré
Pépée

T'avais le cœur comme un tambour
Pépée
De ceux qu'on voit le vendredi saint
Vers les trois heures après midi
Pour regarder Jésus-machin
Souffler sur ses trent'-trois bougies
Tandis que toi t'en avais qu'huit
Le sept avril
De soixante-huit
Pépée

J'voudrais avoir les mains d'la mort
Pépée
Et puis les yeux et puis le cœur
Et m'en venir coucher chez toi
Ça chang'rait rien à mon décor
On couch' toujours avec des morts
On couch' toujours avec des morts
On couch' toujours avec des morts

[19883] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réserve à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**



[AD]

Léo Ferré

Petite



Musique: Léo Ferré

Tu as des yeux d'enfant malade
Et moi j'ai des yeux de marlou
Quand tu es sortie de l'école
Tu m'as lancé tes petits yeux doux
Et regardé pas n'importe où
Et regardé pas n'importe où

Ah! petite Ah! petite
Je t'apprendrai le verbe "aimer"
Qui se décline doucement
Loin des jaloux et des tourments
Comme le jour qui va baissant
Comme le jour qui va baissant

Tu as le col d'un enfant cygne
Et moi j'ai des mains de velours
Et quand tu marchais dans la cour
Tu t'apprenais à me faire signe
Comme si tu avais eu vingt ans
Comme si tu avais eu vingt ans

Ah! petite Ah! petite
Je t'apprendrai à tant mourir
A t'en aller tout doucement
Loin des jaloux et des tourments
Comme je jour qui va mourant
Comme je jour qui va mourant

Tu as le buste des outrages
Et moi je me prends à rêver
Pour ne pas fendre ton corsage
Qui ne recouvre qu'une idée
Une idée qui va son chemin
Une idée qui va son chemin

Ah! petite Ah! petite
Tu peux reprendre ton cerceau
Et t'en aller tout doucement
Loin de moi et de mes tourments

Tu reviendras me voir bientôt
Tu reviendras me voir bientôt

Le jour où ça ne m'ira plus
Quand sous ta robe il n'y aura plus
Le Code pénal

[20022] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Poete ... vos papiers!

Musique: Léo Ferré



Bipède volupteur de lyre
Epoux châtré de Polymnie
Vérolé de lune à confire
Grand-Duc bouillon des librairies
Maroufle à pendre à l'hexamètre
Voyou décliné chez les Grecs
Albatros à chaîne et à guêtres
Cigale qui claque du bec

Poète, vos papiers !
Poète, vos papiers !

J'ai bu du Waterman et j'ai bouffé Littré
Et je repousse du goulot de la syntaxe
A faire se pâmer les précieux à l'arrêt
La phrase m'a poussé au ventre comme un axe

J'ai fait un bail de trois six neuf aux adjectifs
Qui viennent se dorer le mou à ma lanterne
Et j'ai joué au casino les subjonctifs
La chemise à Claudel et les cons dits " modernes "

Syndiqué de la solitude
Museau qui dévore du couic
Sédentaire des longitudes
Phosphaté des dieux chair à flic
Colis en souffrance à la veine
Remords de la Légion d'honneur
Tumeur de la fonction urbaine
Don Quichotte du crève-cœur

Poète, vos papiers !
Poète, Papier !

Le dictionnaire et le porto à découvert
Je débourre des mots à longueur de pelure
J'ai des idées au frais de côté pour l'hiver
A rimer le bifteck avec les engelures

Cependant que Tzara enfourche le bidet
A l'auberge dada la crotte est littéraire
Le vers est libre enfin et la rime en congé

On va pouvoir poétiser le prolétaire

Spécialiste de la mistoufle
Emigrant qui pisse aux visas
Aventurier de la pantoufle
Sous la table du Nirvana
Meurt-de-faim qui plane à la Une
Ecrivain public des croquants
Anonyme qui s'entribune
A la barbe des continents

Poète, vos papiers !
Poète, documenti !

Littérature obscène inventée à la nuit
Onanisme torché au papier de Hollande
Il y a partouze à l'hémistiche mes amis
Et que m'importe alors Jean Genet que tu bandes

La poétique libérée c'est du bidon
Poète prends ton vers et fous-lui une trempe
Mets-lui les fers aux pieds et la rime au balcon
Et ta muse sera sapée comme une vamp

Citoyen qui sent de la tête
Papa gâteau de l'alphabet
Maquereau de la clarinette
Graine qui pousse des gibets
Châssis rouillé sous les démences
Corridor pourri de l'ennui
Hygiéniste de la romance
Rédempteur falot des lundis

Poète, vos papiers !
Poète, salti !

Que l'image soit rogue et l'épithète au poil
La césure sournoise certes mais correcte
Tu peux vêtir ta Muse ou la laisser à poil
L'important est ce que ton ventre lui injecte

Ses seins oblitérés par ton verbe arlequin
Gonfleront goulûment la voile aux devantures
Solidement gainée ta lyrique putain
Tu pourras la sortir dans la Littérature

Ventre affamé qui tend l'oreille
Maraudeur aux bras déployés
Pollen au rabais pour abeille
Tête de mort rasée de frais
Rampant de service aux étoiles
Pouacre qui fait dans le quatrain

Masturbé qui vide sa moelle
A la devanture du coin

Poète circulez !
Circulez poète !
Circulez !

[20269] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Léo Ferré

Quartier latin



Musique: Léo Ferré

Ce quartier
Qui résonne
Dans ma tête

Ce passé
Qui me sonne
Et me guette

Ce Boul' Mich'
Qu'a d'la ligne
En automne

Ces sandwiches
Qui s'alignent
Monotones

Quartier latin
Quartier latin
Quartier latin

Chez Dupont
Ça traînait
La journée

C'était l'pont
Qui durait
Tout' l'année

L'examen
Ça tombait
Comme un' tête

Au matin
Sans chiqué
Ni trompettes

Quartier latin
Quartier latin
Quartier latin

Cett' frangine
Qui vendait
Sa bohème

Et ce spleen
Qui traînait
Dans sa traîne

J'avais rien
Ni regrets
Ni principes

Les putains
Ça m'prenait
Comm' la grippe

Quartier latin
Quartier latin
Quartier latin

Ce vieux prof
Qui parlait
A son aise

Très bien, sauf
Que c'était
Pour les chaises

Aujourd'hui
Un diplôme
Ça s'rupine

Aux amphis
Tu point's comme
A l'usine

Quartier latin
Quartier latin
Quartier latin

Les années
Ça dépasse
Comme une ombre

Le passé
Ça repasse
Et tu sombres

Rue Soufflot
Les vitrines
Font la gueule

Sans un mot
J'me débine
J'ferm' ma gueule

Je r'trouv' plus rien
Tell'ment c'est loin
L'Quartier latin

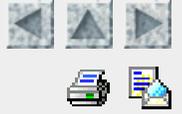
[20844] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Léo Ferré

Richard



Musique: Léo Ferré

Les gens, il conviendrait de ne les connaître que disponibles
A certaines heures pâles de la nuit
Près d'une machine à sous, avec des problèmes d'hommes simplement
Des problèmes de mélancolie
Alors, on boit un verre, en regardant loin derrière la glace du comptoir
Et l'on se dit qu'il est bien tard...

Richard, ça va ?

Nous avons eu nos nuits comme ça moi et moi
Accoudés à ce bar devant la bière allemande
Quand je nous y revois des fois je me demande
Si les copains de ces temps-là vivaient parfois

Richard, ça va ?

Si les copains cassaient leur âme à tant presser
Le citron de la nuit dans les brumes pernod
Si les filles prenaient le temps de dire un mot
A cette nuit qui les tenait qui les berçait

Richard, ça va ?

A cette nuit comme une sœur de charité
Longue robe traînant sur leurs pas de bravade
Caressant de l'ourlet les pâles camarades
Qui venaient pour causer de rien ou d'amitié
Nous avons eu nos nuits...

Richard eh ! Richard !

Les gens, il conviendrait de ne les connaître que disponibles
A certaines heures pâles de la nuit
Près d'une machine à sous avec des problèmes d'hommes, simplement
Des problèmes de mélancolie
Alors on boit un verre en regardant loin derrière la glace du comptoir
Et l'on se dit qu'il est bien tard...

Richard ! encore un p'tit pour la route ?
Richard ! encore un p'tit pour la route ?
Eh ! m'sieur Richard encore un p'tit pour la route ?
Allons ! Richard... Richard... encore un p'tit !

hit.parade **Hebdotop**

**PIEGE UN AMI ET
ECOUTE SA REACTION !**

**Blagues
Canulars
Delires**

[AD]

Léo Ferré

Rotterdam



Musique: Léo Ferré

Il n'en restait plus qu'un
Et c'était celui-là
Un port du Nord ça plaît
Surtout quand on n'y est pas
Ça fait qu'on voudrais y être
Ça fait qu'on n'sait pas bien
S'il faut s'taper l'poète
Ou s'taper la putain... d'Rotterdam

Où y a pas qu'des putains
Où y a pas qu'des marins
Où y a des chiens perdus
Et les enfants des rues
Où y a pas qu'des marchands
Où y a pas qu'des chalands
Où y a des vieux chevaux
Qui bridgent avec la mort
Où y a des flics chinois
Qui se prennent pour la reine
Où y a des filles en soie
Qui font couler leur gaine
Sur le bord du trottoir
Comme un chagrin de plus
Qui traînera ce soir
Tout le long de la rue
Si au moins ça pouvait r'ssembler à Rotterdam

Où y a des rats crevés
Comme y'en a à Paris
Où y a des chats croisés
Avec des vieilles souris
Où y a pas qu'de l'import
Où y a bien loin du port
Des amants qui se font
Et puis qui se défont
Où y a pas qu'des banknotes
Au seuil des minijupes
Et des mecs qui s'occupent
A placer leur cam'lote

Où y a des malheureux
Qui donneraient leur cul
Si en donnant son cul
On était bienheureux
Si au moins ça pouvait r'ssembler à Rotterdam

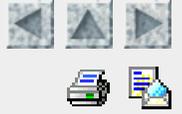
Où y a des assassins
Planqués dans leur whisky
Et puis des insensés
Qui pass'ront pas la nuit
Où y a pas qu'du tabac
Au goût de caramel
Où y a de pauv's soldats
Qui s'farciraient l'Carmel
Où y a un Christ debout
Derrière un bar de nuit
Qui cause avec le bout
Avec le bout d'la nuit
Où y a des exilés
Qui sortent leur exil
Dans le ciel barbelé
D'un' publicité con
Si au moins ça pouvait r'ssembler à Rotterdam

Où je n'irai jamais
Car je vais au soleil
Où tu n'iras jamais
Car partout c'est pareil
Je prends le train du Sud
Tu prends le train du Sud
Il prend le train du Sud
Jusqu'au bout de la nuit
Si au moins ça pouvait r'ssembler à l'ITALIE

[AD][AD]

Léo Ferré

T'es Rock, Coco!



Musique: Léo Ferré

Avec nos pieds chaussés de sang
Avec nos mains clouées aux portes
Et nos yeux qui n'ont que des dents
Comme les femmes qui sont mortes
Avec nos poumons de Camel
Avec nos bouches-sparadrap
Et nos femmes qu'on monte au ciel
Dans nos ascenseurs-pyjamas

t'es Rock, Coco ! t'es Rock !

Avec nos morales bâtardes
Filles d'un Christ millésimé
Et d'un almanach où s'attarde
Notre millénaire attardé
Et puis nos fauteuils désossés
Portant nos viandes avec os
Et la chanson des trépassés
Des jours de gloire de nos boss

t'es Rock, Coco ! t'es Rock !

Avec nos oreilles au mur
Avec nos langues polyglottes
Qui magnétophonisent sur
Tous les tons et toutes les bottes
Avec nos pelisses nylon
Qui font s'attrister les panthères
Dans les vitrines du Gabon
Leur peau présentant la rombière

t'es Rock, Coco ! t'es Rock !

Avec nos journaux-pansements
Qui sèchent les plaies prolétaires
Et les cadavres de romans
Que les Goncourt vermifugèrent
Avec la société bidon
Qui s'anonymise et prospère
Et puis la rage au pantalon
Qui fait des soldats pour la guerre

t'es Rock, Coco ! t'es Rock !

Cela dit en vers de huit pieds

A seule fin de prendre date

Je lâche mon humanité

ET JE M'EN VAIS A QUATRE PATTES

[22305] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**



[AD]

Léo Ferré

Thank you Satan

Musique: Léo Ferré



Pour la flamme que tu allumes
Au creux d'un lit pauvre ou rupin
Pour le plaisir qui s'y consume
Dans la toile ou dans le satin
Pour les enfants que tu ranimes
Au fond des dortoirs chérubins
Pour leurs pétales anonymes
Comme la rose du matin

Thank you Satan

Pour le voleur que tu recouvres
De ton chandail tendre et rouquin
Pour les portes que tu lui ouvres
Sur la tanière des rupins
Pour le condamné que tu veilles
A l'Abbaye du monte en l'air
Pour le rhum que tu lui conseilles
Et le mégot que tu lui sers

Thank you Satan

Pour les étoiles que tu sèmes
Dans le remords des assassins
Et pour ce cœur qui bat quand même
Dans la poitrine des putains
Pour les idées que tu maquilles
Dans la tête des citoyens
Pour la prise de la Bastille
Même si ça ne sert à rien

Thank you Satan

Pour le prêtre qui s'exaspère
A retrouver le doux agneau
Pour le pinard élémentaire
Qu'il prend pour du Château Margaux
Pour l'anarchiste à qui tu donnes
Les deux couleurs de ton pays

Le rouge pour naître à Barcelone
Le noir pour mourir à Paris

Thank you Satan

Pour la sépulture anonyme
Que tu fis à Monsieur Mozart
Sans croix ni rien sauf pour la frime
Un chien, croque-mort du hasard
Pour les poètes que tu glisses
Au chevet des adolescents
Quand poussent dans l'ombre complice
Des fleurs du mal de dix-sept ans

Thank you Satan

Pour le péché que tu fais naître
Au sein des plus raides vertus
Et pour l'ennui qui va paraître
Au coin des lits où tu n'es plus
Pour les ballots que tu fais paître
Dans le pré comme des moutons
Pour ton honneur à ne paraître
Jamais à la télévision

Thank you Satan

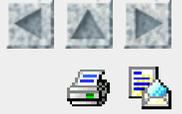
Pour tout cela et plus encor
Pour la solitude des rois
Le rire des têtes de morts
Le moyen de tourner la loi
Et qu'on ne me fasse point taire
Et que je chante pour ton bien
Dans ce monde où les muselières
Ne sont plus faites pour les chiens...

Thank you Satan !

[AD][AD]

Léo Ferré

Tu n'en reviendras pas



Musique: Léo Ferré

Tu n'en reviendras pas toi qui courais les filles
Jeune homme dont j'ai vu battre le cœur à nu
Quand j'ai déchiré ta chemise et toi non plus
Tu n'en reviendras pas vieux joueur de manille

Qu'un obus a coupé par le travers en deux
Pour une fois qu'il avait un jeu du tonnerre
Et toi le tatoué l'ancien Légionnaire
Tu survivras longtemps sans visage sans yeux

On part Dieu sait pour où Ça tient du mauvais rêve
On glissera le long de la ligne de feu
Quelque part ça commence à n'être plus du jeu
Les bonshommes là-bas attendent la relève

Roule au loin roule le train des dernières lueurs
Les soldats assoupis que ta danse secoue
Laissent pencher leur front et fléchissent le cou
Cela sent le tabac la laine et la sueur

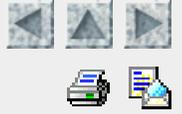
Comment vous regarder sans voir vos destinées
Fiancés de la terre et promis des douleurs
La veilleuse vous fait de la couleur des pleurs
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées

Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit
Déjà vous n'êtes plus qu'un nom d'or sur nos places
Déjà le souvenir de vos amours s'efface
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri

[23017] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

Léo Ferré

Tu ne dis jamais rien



Musique: Léo Ferré

Je vois le monde un peu comme on voit l'incroyable
L'incroyable c'est ça c'est ce qu'on ne voit pas
Des fleurs dans des crayons Debussy sur le sable
A Saint-Aubin-sur-Mer que je ne connais pas
Les filles dans du fer au fond de l'habitude
Et des mineurs creusant dans leur ventre tout chaud
Des soutiens-gorge aux chats des patrons dans le Sud
A marner pour les ouvriers de chez Renault
Moi je vis donc ailleurs dans la dimension quatre
Avec la Bande dessinée chez mc 2
Je suis Demain je suis le chêne et je suis l'âtre
Viens chez moi mon amour viens chez moi y a du feu
Je vole pour la peau sur l'aire des misères
Je suis un vieux Bœing de l'an quatre-vingt-neuf
Je pars la fleur aux dents pour la dernière guerre
Ma machine à écrire a un complet tout neuf
Je vois la stéréo dans l'œil d'une petite
Des pianos sur des ventres de fille à Paris
Un chimpanzé glacé qui chante ma musique
Avec moi doucement et toi tu n'as rien dit

Tu ne dis jamais rien tu ne dis jamais rien
Tu pleures quelquefois comme pleurent les bêtes
Sans savoir le pourquoi et qui ne disent rien
Comme toi, l'œil ailleurs, à me faire la fête

Dans ton ventre désert je vois des multitudes
Je suis Demain C'est Toi mon demain de ma vie
Je vois des fiancés perdus qui se dénudent
Au velours de ta voix qui passe sur la nuit
Je vois des odeurs tièdes sur des pavés de songe
A Paris quand je suis allongé dans son lit
A voir passer sur moi des filles et des éponges
Qui sanglotent du suc de l'âge de folie
Moi je vis donc ailleurs dans la dimension ixé
Avec la bande dessinée chez un ami
Je suis Jamais je suis Toujours et je suis l'ixé
De la formule de l'amour et de l'ennui
Je vois des tramways bleus sur des rails d'enfants tristes
Des paravents chinois devant le vent du nord
Des objets sans objet des fenêtres d'artistes
D'où sortent le soleil le génie et la mort

Attends, je vois tout près une étoile orpheline
Qui vient dans ta maison pour te parler de moi
Je la connais depuis longtemps c'est ma voisine
Mais sa lumière est illusoire comme moi

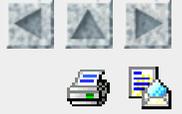
Et tu ne me dis rien tu ne dis jamais rien
Mais tu luis dans mon cœur comme luit cette étoile
Avec ses feux perdus dans des lointains chemins
Tu ne dis jamais rien comme font les étoiles

[23023] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Vingt ans



Musique: Léo Ferré

Pour tout bagage on a vingt ans
On a l'expérienc' des parents
On se fout du tiers comm' du quart
On prend l'bonheur toujours en r'tard
Quand on aim' c'est pour tout' la vie
Cett' vie qui dur' l'espac' d'un cri
D'un' permanent' ou d'un blue jean
Et pour le reste on imagine

Pour tout bagage on a sa gueul'
Quand elle est bath ça va tout seul
Quand elle est moche on s'habitue
On s'dit qu'on est pas mal foutu
On bat son destin comm' les brêmes
On touche à tout on dit: "Je t'aime"
Qu'on soit d'la Balance ou du Lion
On s'en balance on est des lions ...

Pour tout bagage on a vingt ans
On a des réserv's de printemps
Qu'on jett'rait comm' des miett's de pain
A des oiseaux sur le chemin
Quand on aim' c'est jusqu'à la mort
On meurt souvent et puis l'on sort
On va griller un' cigarette
L'amour ça s'prend et puis ça s'jette

Pour tout bagage on a sa gueul'
Qui caus' des fois quand on est seul
C'est ç'qu'on appell' la voix du d'dans
Ça fait parfois un d'ces boucans ...
Pas moyen de tourner l'bouton
De cett' radio, on est marron
On passe à l'examen d'minuit
Et quand on pleure on dit qu'on rit ...

Pour tout bagage on a vingt ans
On a un' rose au bout des dents
Qui vit l'espace d'un soupir
Et qui vous pique avant d'mourir
Quand on aim' c'est pour tout ou rien
C'est jamais tout, c'est jamais rien

Ce rien qui fait sonner la vie
Comme un réveil au coin du lit

Pour tout bagage on a sa gueul'
Devant la glac' quand on est seul
Qu'on ait été chouette ou tordu
Avec les ans tout est foutu
Alors on maquill' le problème
On s'dit qu'y a pas d'âg' pour qui s'aime
Et en cherchant son cœur d'enfant
On dit qu'on a toujours vingt ans ...

[23815] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

Léo Ferré

Vison l'editeur



Musique: Léo Ferré

Je suis sur un coup fantastique
Il va falloir travailler dur
C'est pas que j'aime la musique
Mais là vraiment c'est un coup sûr

C'est au quartier de la bohème
Qu'on m'a signalé un auteur
" Allez dire à celle que j'aime
Que l'argent c'est pas l'bonheur "

Prenez vos pincés de dièzes
Vos chalumeaux de bémols
Ouvrons donc la parenthèse
Au chant de ce rossignol
Clef de sol à l'abordage
Clef de fa faisant le gué
Profitons de l'avantage
La portée n'est pas fermée

Dans sa cuisine une guitare
Tâchez de ne pas la manquer
Dans son placard quelques bécarres
Laissez-les lui ils sont brisés

Pour moduler sur tous ses thèmes
Prenez les clefs de sa douleur
Car c'est sur la peine que j'aime
Voir pousser mon blé d'éditeur

Prenez ses rides de dièzes
Et ses larmes de bémols
Tirons sur la parenthèse
Du chant de ce rossignol
Clef de sol tapie dans l'ombre
Clef de fa sur le palier
Et faisons des coupes sombres
Dans cette forêt d'idées

On m'a dit qu'il fallait fair' vite
Qu'il ne mangeait pas à sa faim
Avant qu'il ne chante en bronchite
Tâchez qu'il chante pour mon bien

Achetez quelques chrysanthèmes
Ça montrera qu'on a du cœur
Ce n'est qu'à leur tombe que j'aime
Voir pousser mon blé d'éditeur

Imprimons cette fadaise
A des milliers de formats
Et fermons la parenthèse
A ce qui fut le contrat
Et sur les ondes cosmiques
Que s'en aille(nt) incognito
Les paroles et la musique
Que m'a laissées cet idiot

FAITES-MOI DE LA MUSIQUE
ET FAITES M'EN DES KILOS !

[23848] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**

[AD][AD]

Léo Ferré

Words... words... words...

Musique: Léo Ferré



Et qu'ont-ils à rentrer chaque année les Artistes ?
J'avais sur le futur des mains de cordonnier
Chaussant les astres de mes peaux ensemellées
La conscience dans le spider je mets les voiles
Et quarante millions de mètres de tailleur
Prenaient la taille à la putain de Galilée
La terre a bu le coup et penche du Tropic
Elle reste agrippée à mon temps cellulaire
Je déchargeais des tombereaux de souvenirs
Nous étions une histoire et n'avions rien à dire
Moi je prendrai la quatrième dimension
Pour trisser dans l'azur mes jambes migratrices
Le mur instantané que je dresse à la Chine
Mao c'était le nom de ce Viking flamand
Le tissu d'esquimau vieillit beaucoup plus vite
Des plaies sur des grabats du Chili à Lisbonne
S'exténuaient en équations de cicatrices
Le malade concret et l'interne distrait
Sont allés boire un pot au Café de la Morgue
Des vieillards le chéquier à la main à la banque
Faisaient des virements de testicules abstraits
L'embryon vaginé derviche dans le manque
Un pavot est venu l'asperger cette nuit
Mon berceau féodal et mes couilles gothiques
Des faux-nez des trognons des tissus ajoutés
Fondaient sous les sunlights de l'Opéra Comique
La Standard Oil prend du bidon et du gin fizz
La fièvre est descendue ce soir à Mexico
O ce parfum diapré dans la nuit des cigales
Dans une discothèque on a mis des barreaux
Les fenêtres s'en vont de la gorge et du squal
Ça sent la perfection dans ces rues amputées
Saint-Denis c'est un saint au derrière doublé
La fièvre est descendue ce soir dans un bordel
Et fallait voir comment ça soufflait dans la cale
Il y a partout des cons bordés d'oiseaux
Comme des lettres cheminant en parchemin
Nightingale O chansons crevées à minuit trente
J'ai le concile dans la main qui se lamente
Devant le mur à faire un peu des oraisons
La Folie m'a tenu la main à sa culotte

On eût dit de la mer s'en allant pour de bon
Viens petit dévêts-toi prends du large et jouis
Je sais des paravents comme un zoom d'espérance

Que font-ils ? Qui sont-ils ?
Ces gens qu'on tient en laisse
Dans les ports au shopping
Au bordel à la messe ?
Et ces mômes qu'on pourrait
S'carrer entre deux trains
Histoire de leur montrer
Qu'on a du face-à-main...
Ils ont voté Ils ont voté
Comme on prend un barbiturique
Et ils ont mis la République
Au fond d'un vase à reposer
Les experts ont analysé
Ce qu'il y avait au fond du vase
Il n'y avait rien qu'un peu de vase

Et qu'ont-ils à rentrer chaque année les Artistes ?
J'avais sur le futur des mains de cordonnier
Chaussant les astres de mes peaux ensemellées
La conscience dans le spider je mets les voiles...

SHAKESPEARE AUSSI ETAIT UN TERRORISTE

" Words... words... words... " disait-il

Videla ?
En français : BUDELLE, tripes
En italien : BUDELLA, tripes

En argentin ?
Allez-y voir !

DE QUOI DEGUEULER...
VRAIMENT!

Léo Ferré

Y'a une étoile



Salut ! ma vieille copine la terre
T'es fatiguée ?
Ben... nous aussi
C'est pas des raisons pour fair' des manières
Tant qu'y'a l'soleil qui fait crédit
Salut ! ma vieille copine la terre
Y'a une étoile au-d'ssus d'Paris
Qui m'a fait d'l'oeil la nuit dernière
Ma vieille copine la terre
Et pendant c'temps tu dormais
Enroulée dans les bras de ma mélancolie
Pendant que je déambulais
Comme un oiseau blessé dans la nuit si jolie
Salut ! ma vieille copine la terre
Dans tes jardins y'a des soucis
Qui font d'beaux printemps à la misère
Et d'jolies fleurs pour les fusils
Salut ! ma vieille copine la terre
Y'a une étoile au-d'ssus d'Paris
Qui m'a fait d'l'oeil la nuit dernière
Ma vieille copine la terre
Et toi pendant c'temps tu peinais
A charrier sur ton dos
Des continents d'misère
Pendant que l'soleil se dorait
Dans sa maison tout' bleue
Pour s'refaire un' lumière
Salut ! ma vieille copine la terre
Y'a des diamants qui font leur nid
En s'fichant pas mal de tes frontières
Qu'il fasse jour, qu'il fasse nuit
Salut ! ma vieille copine la terre
Y'a une étoile au-d'ssus d'Paris
Qui n'a fait d'l'oeil la nuit dernière
Ma vieille copine la terre
Si tu voulais bien en faucher deux ou trois
Ça pourrait faire un' drôle de lumière
Et mettre au front d'la société
Des diamants qu'on pourrait tailler à not' manière
Bonjour ! ma vieille copine la terre
Je te salue avec mes mains
Avec ma voix

Avec tout ce que je n'ai pas.

[24892] <http://www.paroles.net> - Texte soumis aux Droits d'Auteur - Réservé à un usage privé ou éducatif.

hit.parade **Hebdotop**